

SELECTION 2014 • 2023 Cécile Andrieu



www.cecileandrieu.com

ENTRE LA CROÛTE ET LA PEAU, L'UNIVERS DE CÉCILE ANDRIEU

Atsuhiro SHIMA Directeur Général, Musée National d'Art, Osaka, Japon

Nous endossons multiples choses. Nous portons bien sûr des vêtements, mais avons aussi lunettes, montres, téléphones portables, voitures et logements. À ces "habits matériels", s'ajoutent une famille, une formation académique, un parcours professionnel, une nationalité. Chacun a également une apparence, un caractère, une mémoire et des souvenirs qui lui sont propres. Tout cela fait ce que nous sommes, mais parmi ces "habits culturels" que nous endossons il n'y a rien de plus important que les mots.

Les mots ont donné naissance à diverses civilisations et contribué à l'essor de la culture dans le monde entier. Cependant, une fois qu'il y a dysfonctionnement, des conflits d'intérêts surgissent, des disputes éclatent, des déséquilibres et craquements surviennent partout dans le monde. Tout en se disant que l'histoire ne fait que se répéter, on ne peut s'empêcher de penser qu'il y avait peut-être aussi d'autres choix.

Cécile Andrieu cite l'homme de lettres italien Italo Calvino : "ce monde que je vois, [...] se présente à mes yeux [...] comme déjà conquis, colonisé par les mots : c'est un monde sur lequel pèse une épaisse croûte de discours." Elle poursuit comme suit :

"Je voudrais soulever doucement le bord de cette croûte, laisser entrer de l'air pour restaurer le regard d'avant la saturation du monde par les mots. Pour ce faire, il me faut réfréner la fonction signifiante des mots et stopper le bavardage." (P.3 du catalogue d'exposition personnelle, CULTURE² 2010, Nizaya Art Forest Museum, Nyuzen-machi, préfecture de Toyama, Japon.)

Il ne faut pas ôter de force une croûte. On "soulève doucement la croûte" et ne l'enlève qu'après s'être assuré que la peau dessous s'est bien reformée. La croûte se décollant, un air nouveau s'infiltre alors entre elle et la peau. Les œuvres de Cécile Andrieu naissent dans ces instants vivifiants et nous offrent l'occasion de rencontres inédites.

Que faire alors pour "retrouver le regard d'avant la saturation par les mots" ? Cécile Andrieu se concentre avant tout sur les mots imprimés ; principalement ceux de journaux, dictionnaires ou encyclopédies du monde entier. Dans les journaux est mise à jour quotidiennement une grande variété d'informations (propagande comprise probablement) allant des questions d'actualité aux sujets de la vie quotidienne. Dans les dictionnaires figure le sens des mots en usage à travers le monde, et dans les encyclopédies sont expliqués des faits ou phénomènes d'hier et d'aujourd'hui, d'Est et d'Ouest, également des termes techniques.

Le monde y est pour ainsi dire hyper-condensé. Il est bien entendu qu'avec la digitalisation exponentielle de nos sociétés l'information se consomme sans être fixée sur papier, sans réalité tangible, sous une forme labile. À une époque où la fluidification des mots est de

mise, Cécile Andrieu a l'audace de déconstruire une quantité considérable de mots stockés sur papier, partie importante de la culture et de l'histoire humaines, pour ensuite les mêler démêler, les recristalliser et les présenter sous des formes inattendues.

Tantôt elle efface patiemment au vernis correcteur les mots de livres, technique qui n'est pas sans rappeler la copie de sutras, tantôt elle déchiquette au broyeur de documents des journaux notamment et dispose ces bribes de pages imprimées dans les alvéoles de plateaux à semis soigneusement alignés. Ou alors elle étend sur un champ des bâches formant comme une gigantesque page de papier à écrire. Parfois elle rassemble une grande quantité de caractères en plomb hors d'usage dont elle a partiellement écrasé la tête au marteau, et sur lesquels on peut poser le pied.

Les outils ou accessoires liés aux mots, telles les grilles minimalistes des papiers à écrire japonais, ou les kanjis et alphabets (hiragana - katakana) gravés dans le plomb, ont stimulé son intérêt pour la culture japonaise, et continuent de jouer un rôle important comme cadres ou comme matériaux de création.

Par ailleurs, elle a récemment réalisé des œuvres en métal inspirées de la méthode de pliage des enveloppes-cadeaux japonaises, des installations pour lesquelles elle a rempli de bribes de pages de dictionnaires broyées les poches de gilets de travail en mailles, également des sculptures cubiques minimalistes incluant des pâtes alimentaires en forme d'alphabet noircies, qui laissent à penser que son champ d'intérêt s'élargit de plus en plus.

Il y a une installation insolite intitulée *Chambre d'Ami* (p.44). Jouant sur le mot "ami" en français et le mot "filet" qui se prononce "ami" en japonais, elle y recouvre les murs de la salle d'exposition de filets sur lesquelles sont accrochées des étiquettes portant chacune un mot du plus petit dictionnaire de la langue française. La couleur des étiquettes varie suivant que le mot est un nom, un verbe, un adjectif ou tout autre mot. Au lieu d'appréhender le monde à travers les mots, les visiteurs sont au contraire piégés et réduits au silence par ceux-ci.

Cimetière (p.33) hérissée de 400 mines de crayon, *Joyau* (p.30) semblable à une immense pierre de Go faite à partir de bribes de pages de dictionnaire broyés ou *Attente* (p.40) constituée de seize boules dans un cadre losangé de billard pour "jeu de la 9" sont des œuvres intéressantes pour leur titre, mais aussi pour le plaisir artistique qui en émane et suscite chez le spectateur diverses interprétations.

Scellant le sens des mots, les déconstruisant et reconstruisant, le travail de Cécile Andrieu nous libère sans effort de nos idées fixes, de notre bon sens ou de notre connaissance fondés sur de simples hypothèses, autant dire de nos "habits culturels" étriqués. En même temps, ne serait-ce pas aussi un travail accessible par exemple aux personnes mal-voyantes ou qui n'ont pas encore usage des mots. Vous pouvez en effet sentir les bribes de pages de dictionnaires ou d'encyclopedies avec vos mains, ou les caractères en plomb écrasés en marchant dessus, pour tester leurs qualités sensibles. En ce sens, le travail de Cécile Andrieu pourrait avoir une dimension salvatrice.

(Traduction Cécile Andrieu)

かさぶたと皮膚のあいだ—セシル・アンドリュの世界

国立国際美術館館長 島敦彦

私たちは、いろんなものを身にまとっている。衣服はもちろん、眼鏡や時計、携帯電話、車や家などの物質的衣装に加え、家族、学歴、職歴、国籍、さらにそれぞれ異なる容姿や性格、記憶や思い出を重ね着している。いずれも私が私であることの証には違いないが、身にまとう文化的衣装として最も重要なのは、言葉をおいてほかにないだろう。

言葉は、実にさまざまな文明を生み、世界各地の文化を耕してきた。しかし、言葉がひとつたび機能不全に陥ると、利害が対立し、争いが起こり、不均衡な歪みや軋みが世界のいたるところに生じてしまう。その繰り返しが歴史なのだから、といくら自分に言い聞かせても、違う選択があったかもしれないと思うと何だかいたたまれなくなる。

セシル・アンドリュは、イタリアの文学者イタロ・カルヴィーノの言葉「私が見る世界は…すでに言葉によって支配されているように見える。それはディスクールの厚いかさぶたに重く被われた世界なのである。」を引用し、次のように述べている。

「私はこのかさぶたの端をそっと持ち上げて風を吹き込み、言葉で飽和する以前のまなざしを取り戻してみたいのです。そのためには、言葉の意味作用を鎮め、おしゃべりを止めさせなければなりません。」（個展「CULTURE²」図録3頁、下山芸術の森発電所美術館、富山县入善町、2010年）

かさぶたは無理に剥がしてはいけない。「そっと持ち上げて」かさぶたの下の皮膚が再生しているのを確認してはじめて剥がせる。かさぶたが剥がれると、かさぶたと皮膚のあいだに新鮮な空気が入り込む。セシル・アンドリュの作品は、その清々しい瞬間に生まれ、初発的な出会いを私たちに差し出すのである。

では、「言葉で飽和する以前のまなざしを取り戻」すために、どうすればいいのか。セシル・アンドリュは、何よりもまず印刷された言葉に着目する。特に世界各地の新聞、辞書、事典の類だ。新聞には時事的な問題から日常生活に直結する話題まで多種多様な情報（プロパガンダもあるだろう）が日々更新され、辞書には世界中の言葉の意味が記され、事典には古今東西の出来事や事象、専門用語なども詳述される。

そこにはいわば世界が濃密に凝縮されてきた。もちろん、激的に進行する今日のデジタル化社会において、情報は紙に固定されず、実体がないまま、不安定な状態で、消費される一方である。こうした言葉の流動化が当たり前の時代において、セシル・アンドリュは、紙に蓄積してきた大量の言葉、すなわち人間の文化や歴史を、果敢にもあえて解体し、もみほ

ぐし、そしてそれらを思いがけない造形的な設えで再結晶させ、提示して見せるのである。

辞書などに印刷された言葉を修正液で消すという根気を要する、どこか写経を思わせる手法を採用することもあれば、新聞紙をシュレッダーにかけて裁断し、細かくなつた紙の塊を整然と並んだ育苗トレーに大量に敷き詰める。あるいは区画整理された畑を巨大な原稿用紙に見立てて、ビニールシートを敷く。さらに現在では使われなくなった鉛の活字を大量に集積させ、文字の部分をハンマーで叩き潰す。その上を足で踏むこともある。

言葉を巡る道具類、特に原稿用紙のマス目のミニマルな併まいや漢字やひらがな・カタカナなど個々の文字を彫刻した鉛の活字は、セシル・アンドリュの日本文化への関心を増幅させたがゆえに、作品制作の枠組みないしは素材として今なお重要な役割を担っている。

一方、近年はお祝儀袋のたたみ方を活用した金属製の作品や作業用ベストのメッシュの内ポケットに裁断された紙片を詰め込んだ作品、あるいはアルファベットの形をしたパスタを黒く固めて高さの異なるミニマルな立方形の彫刻に展開するなど、これまでの彼女の関心のありようがますます拡張しているように感じられる。

珍しいインスタレーションとしては、《シャンブル・ダミ（客間）》(p. 44)と題した作品がある。フランス語の Ami（友達）と日本語の網をひっかけて、個展会場の壁面すべてに網が張り巡らされ、名詞、動詞、形容詞、その他に分類された色の異なる名札に小さなフランス語の辞書に記載の単語がすべて貼り付けられた。来場者は言葉を通して世界を把握するのではなく、言葉に捕捉され、沈黙させられる。

400本もの鉛筆の芯だけを林立させた作品《墓地》(p. 33)や裁断された辞書の紙を巨大な墓石状の物体に成形した《宝石》(p. 30)、ビリヤードのナインボールゲーム用の枠に紙片を固めた16個のボールを入れた《待機中》(p. 40)などは、題名の面白さとともに、観客のさまざまな解釈を呼び寄せる造形的な楽しみに溢れている。

言葉の意味を封印、あるいは解体し、再構築するセシル・アンドリュの作品は、固定観念や思い込みでがんじがらめになっている私たちの常識や認識、いわば狭量な文化的衣装を軽やかに解き放ってくれる。と同時に、たとえば目が見えない人や言葉をまだ知らない人にも開かれた作品なのではないか。断片化された辞書や事典の細部を手で感じることもできるし、潰された鉛の活字の上を歩いてその感触を確かめることもできる。その意味では、セシル・アンドリュの作品は一つの救済の形を体現しているのかもしれない。

BETWEEN THE CRUST AND THE SKIN : THE WORLD OF CÉCILE ANDRIEU

SHIMA Atsuhiko General Director, National Museum of Art, Osaka, Japan

We clothe ourselves in many different things. Besides, of course, clothing, we wear glasses and watches, carry mobile phones, have cars and houses, and in addition to these material costumes we are bundled in many layers of family, academic background, work experience, nationality, and specificities of appearance, personality, memory, and experience that define who we are. Among the cultural apparel we wear, the most important is surely language.

Words have given rise to diverse civilizations and fostered culture worldwide. However, when words start to malfunction, it leads to conflicting interests, disputes, imbalances and friction in every part of the world. This recurs in a cycle that we call history, and no matter how much we tell ourselves it is inevitable, the idea that there might have been another, better way is somehow painful to face.

Cécile Andrieu quoted a passage from Italo Calvino, "This world I see ... is already conquered, colonized by words, ... a world covered by a thick crust of discourses on which weighs a thick crust of discourse." and Andrieu went on to say :

"I want to gently peel up the edge of this crust and let the air in, to restore the gaze that once was before the world was saturated with words. To do this, I must quell the meaning-making function of words and bring the chatter to a halt." (CULTURE², solo exh. cat., p. 3, Nizayama Forest Art Museum, Nyuzen-machi, Toyama Prefecture, 2010)

One must not rip away the crust of a scabbed-over wound; it can only be "gently peeled up" after verifying that the skin beneath has indeed healed. When it is peeled away, fresh air flows in between the crust and the skin. Cécile Andrieu's works emerge in this profoundly refreshing moment and present us with primal encounters.

So, how can we "restore the gaze that once was before the world was saturated with words" ? Andrieu primarily focuses on the printed word, particularly newspapers, dictionaries, and encyclopedias from around the world. Newspapers are updated daily with an enormous range of information (including propaganda), from current affairs to topics directly connected with everyday life. Dictionaries document the meanings of words in all the world's languages, while encyclopedias go into detail about events, phenomena, specialized terms and more, both past and present and from every corner of the globe.

The world is hyper-condensed in the pages of these publications. Of course, in a society rushing headlong towards digitization, information is increasingly not printed on paper but consumed as intangible and unstable data. In an era when fluidity of language is the norm, Andrieu boldly dismantles, unravels, and re-crystallizes massive accumulations of solid

words on paper, representing the sum total of human culture and history, in extraordinary artistic structures.

She employs painstaking methods that recall the devotional copying of sutras, such as using correction fluid to white out words printed in dictionaries. She has shredded newspapers, slicing them into thin strips and meticulously laying these out in neat rows of seedling trays. In another case, she envisioned a partitioned field as a giant piece of gridded paper which she covered with plastic sheeting. She also collects large quantities of obsolete lead type and beats down the characters with hammers, or even walks on top of them.

Tools relating to words in Japan, especially the minimal grids of writing paper, and the lead type formerly used to print kanji, hiragana and katakana, have amplified Andrieu's interest in Japanese culture. These tools continue to play a vital role in her work, as both a framework and a source of material.

Meanwhile, in recent years her scope of interest seems to be expanding even further. She has applied the intricate folding techniques used for auspicious envelopes in Japan to metal works, stuffed the inner mesh pockets of work vests with scraps of paper, and created minimalist cubic sculptures of varying heights using blackened alphabet-shaped noodles. These explorations convey the continuous evolution and expansion of her artistic focus.

One particularly remarkable installation is *Chambre d'Ami* (Guestroom) (p.44). Punning on the similarity between the French word ami (friend) and the Japanese word for "net," she covered the walls of a gallery with nets. To this she attached tags printed with every word listed in a small French dictionary, one word per tag, color-coded as nouns, verbs, adjectives, and other parts of speech. Instead of grasping the world through words, visitors but were trapped within its nets and silenced.

Works such as *Cemetery* (p.33), in which only the leads of 400 pencils stand upright; *Jewel* (p.30), where the pages of a cut-up dictionary are formed into a huge mass resembling a Go stone; and *Waiting* (p.40), in which 16 balls made of hardened pieces of paper are placed in a nine-ball billiard frame, not only have intriguing titles but are also visually and formally delightful, inviting viewers to interpret them freely.

The works of Cécile Andrieu seal in the meaning of words, dismantle and reconstruct them, liberating us from rigidified preconceptions and perceptions and enabling us to shed the constricting cultural habits that narrow our minds. At the same time, her art may be particularly accessible to special audiences, such as the visually impaired or those not yet familiar with a language. Minuscule fragments of dictionaries and encyclopedias can be felt with the hands, or hammered-down lead type can be walked on, to experience various textures. In this sense, Andrieu's art may be said to embody a certain vision of salvation.

(Translation Christopher Stephens)

LETTRE

Robert RABOT Psychiatre et Psychanalyste

Pourquoi un psychiatre psychanalyste s'autoriserait-il à présenter le travail de Cécile Andrieu ?

C'est bien que lui aussi, dans son travail au service de la langue, est à même de faire émerger la lettre qui nous est propre dans notre singularité de sujet. Jacques Lacan ne parlait-il pas « du mur du langage », mur du langage lui-même porteur de lettres dont nous sommes les dépositaires à notre insu ?

La lettre comme passage est invitation de chacun à chaque UN mais aussi bien loin de ce que notre identité est censée nous donner et qui nous fige dans un espace souvent clos et imaginaire.

Plus que l'espace, lieu de l'exposition, ce qui apparaît dans le travail de Cécile Andrieu c'est l'espace où la lettre se déploie, espace double où l'artiste se donne et donne à voir et regarder : que la lettre soit compressée, qu'elle puisse jouer au billard, qu'elle soit mise en boîte ou qu'elle s'étale dans cet espace, la lettre demande à se libérer.

Plus que l'assemblage des lettres que l'artiste a découpé, fragmenté, fissuré, son travail nous renvoie au Réel porté par la lettre.

Il appartient à chaque visiteur d'y trouver son chaque UN, sa signification, et ce que ce travail peut lui renvoyer comme message personnel, car la lettre propre à l'homme n'est pas seulement un signe graphique fixé une fois pour toutes.

Pourquoi l'homme à un moment de son histoire a-t-il été confronté à la nécessité de l'invention de la lettre ? N'est-ce pas la lettre qui a émergé de l'océan infini du Réel non seulement pour nous permettre de lire, d'écrire, mais pour nous interroger par l'éventail de son sens et nous situer en place d'être parlant et désirant ?

文字 *

ロベール・ラボ 精神科医、精神分析医

なぜ、一精神分析医がセシル・アンドリュの作品を紹介する資格があるのだろうか？

彼もまた、言語に仕える仕事の中で、我々人間の特異性に固有な文字をあぶり出すことができるからである。ジャック・ラカンは、我々人間が知らぬ間に受取人にされている文字を自ら届ける「言語の壁」について言及していなかっただろうか？

文字は各人によるそれぞれの個（UN）への呼びかけであるとともに、アイデンティティーが与えるとされるもの、大抵閉じている想像界に我々を縛りつけているものから遙か遠い彼方への誘いでもある

セシル・アンドリュの作品に現れるものは、展示の場の空間以上に、文字が解放される空間である。それはアーティストが自己を投影すると同時に、文字が、凝縮されようと、ビリヤード遊びをしようと、箱に詰められようと、この空間に展開されようと、自由を求めていることを可視化し注視させる二重の空間である。

アーティストの作品は、裁断され、細切れにされ、ひびを入れられた文字の集合体である以上に、文字によって届けられる現実界（le Réel）へと我々を送り返す。

展覧会の訪問者は作品の中にそれぞれの個（UN）とその意味を見つけるように、またこの作品が送り返すのは私的なメッセージであることを発見するよう求められている。なぜなら人間に固有の文字は単なる決まりきったグラフィック記号ではないからである。

なぜ人類は歴史のある時点で文字を発明する必要に迫られたのだろうか。文字が現実界（le Réel）の無限の大海上から姿を現したのは、ただ単に我々に読み書きを可能にさせるためだけではなく、その意味の大きな広がりから我々に問いかけ、我々を話し欲求する存在（Être）に据えるためではないだろうか。

* フランス語の *lettre* は「手紙」も意味する。

LETTER

Robert RABOT Psychiatrist and Psychoanalyst

Why would a psychoanalyst psychiatrist allow himself to present the work of Cécile Andrieu ?

He, too, in his work at the service of language, can bring out the letter that is specific to us in our singularity of subject. Did not Jacques Lacan speak of a “language wall” , this language wall itself carries letters of which we are unknowingly the guardians ?

As a passage, the letter is an invitation from each one to each ONE but also far from what our identity is supposed to give us, and which freezes us in an often closed and imaginary space.

More than the space, place of the exhibition, what appears in Cécile Andrieu's work is the space where the letter unfolds, a double space where the artist gives herself and gives to see and watch: whether the letter is compressed, whether it can play billard, whether it is put in a box or spread in this space, the letter asks to be released.

More than an assembling of letters that the artist has cut, fragmented, cracked, her work refers us to the Real carried by the letter.

It is up to each visitor to find his each ONE, its meaning, and what this work can send him as a private message, because the letter, proper to man, is not only a graphic sign fixed once and for all.

Why was man at one point in his history confronted with the necessity of the invention of the letter ? Is it not the letter that has emerged from the infinite ocean of the Real not only to allow us to read, to write, but to challenge us by the range of its meaning and to situate us in place of speaking and desiring Being ?

(Translation Laurence Pauliac)

POURQUOI LE TRAVAIL DE CÉCILE ANDRIEU ME TOUCHE TANT

Hélène HERVIEU Traductrice de scandinave

Traductrice de scandinave, je passe mon temps à traquer les mots et les expressions en français qui peuvent au mieux rendre un sens que j'ai perçu – souvent avec plus d'ambiguïté qu'il n'y paraît – en norvégien, suédois ou danois. Ce sens m'obsède et je dois recourir à des modes du verbe, des adverbes, des synonymes qui n'en sont pas ou une ponctuation différente pour tenter de m'approcher de ce qui me glisse entre les ... mots : un sens limpide, profond qui rendrait justice à la pensée sous-tendant le texte.

Mais pour nous qui sommes pourtant issus du Verbe, les mots ont-ils encore un sens aujourd'hui ? Ne cherche-t-on pas à les réduire à un savoir archéologisant ? À les enterrer vivants ?

Chaque œuvre, plus intuitive qu'on ne pourrait penser, de cette artiste me bouleverse et je ne cesse d'être émerveillée par sa capacité, à partir de matériaux dit simples (feuilles de dictionnaire ou de plomb, lanières de caoutchouc, plateaux à semis, plombs d'imprimerie, pâtes alphabets) à mettre en scène la question de l'effacement, de la caducité de nos langues. Le numérique semble avoir déjà gagné la bataille, mais Cécile Andrieu, inlassablement, avec l'application d'une ouvrière tête, ne cède pas un pouce de terrain et nous renvoie à nos contradictions : que restera-t-il de nos émotions, de nos questionnements, quand tout sera réduit à un alignement de 1 et de 0 ? Quel logiciel pour sauvegarder notre humanité ? À l'heure du digital, toute sensibilité ne deviendra-t-elle pas superflue ou au mieux illisible ? En emprisonnant, capturant ou déformant toutes ces lettres, l'artiste nous interroge sur ces sens que nous avons laissés échapper.

Je voudrais citer quelques œuvres qui m'ont particulièrement marquée. Tout d'abord l'installation *Heures* (collection du 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa) où des horloges surplombent un texte qui est effacé au rythme de la lecture. On perçoit ici tout l'enjeu de la lecture, du sens et de la réflexion. Moi qui écris (traduis), que deviennent les mots que je trace pour d'hypothétiques lecteurs ? On avance, les pages se tournent, pour aller où ? Se réfugier dans quels limbes du cerveau ?

Puis il y a ce *Champ* (p.48) immense, hommage somptueux à la trace écrite, noire encre où tous les caractères d'imprimerie de différentes langues ont été martelés, comme usés ou martyrisés. Une œuvre qui me rappelle l'usure des mots, la lecture impossible, le cheminement périlleux sur les crêtes d'un sens qui, toujours, nous échappera. Paysage cimetière de tous les textes possibles, fiction borgésienne. J'ai caressé ces caractères lisses ou rugueux, de différentes hauteurs, espérant faire surgir un message enfoui.

Derrière une perfection visuelle, le chaos. Ou derrière les lettres en caoutchouc suspendues (*Suspensus* p.51), l'image d'un alphabet désossé, désarticulé, rendu illégitime. Ou ces gilets

(*Survie* p.26) pour rescapés, migrants que nous sommes tous, à notre façon, d'une langue à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un régime politique à l'autre, du sens au non-sens. Montrer le besoin de la langue, de l'inscription de la Lettre – quel que soit son écriture – comme sauvetage de l'être humain.

Tour en déséquilibre, balancier, entassement de savoir devenu caduc car inaccessible, *Compression* (p.36) est une sculpture en lévitation, fixée à un de mes murs. Les fines feuilles m'évoquent des froissements d'étoffe fossilisés, car il y a toujours une grande part de sensualité – tout en retenue – dans le travail de Cécile Andrieu. Des tours se sont effondrées, combien de temps le savoir, les lettres, pourront-ils encore se maintenir en suspens ?

J'aurais aimé parler des sarcophages de lettres (*Reliquaires* p.29) et de tant d'autres œuvres, mais je finirai par celle-ci : les artères où circulent le sang du savoir médical dans *Souffle vital* (p.12). Ondes de choc qui courrent sur les murs, la puissance de la science réduite à des torsades de papier, la vie qui dépend de certains diagnostics et de mots posés sur des symptômes, des plaies cautérisées qui invitent à l'humilité et à la résilience. À la patience aussi. Le savoir est de plus en plus épargné, parcellaire, incompréhensible ou inaudible, alors même qu'il se veut généralisé, démocratisé, dématérialisé. Ces ondulations de science médicale m'évoquent des nuages qui nous feraient entrevoir le ciel pur de l'homme enfin en paix, pure circulation d'énergie vitale.

Ce mélange de délicatesse dans son travail, qu'il soit *in situ* ou non, et de violence contenue dans son message sur notre déshumanisation fait que chacune des œuvres de cet artiste m'interpelle profondément et me donne de la force pour affronter les difficultés auxquelles je me heurte dans mes traductions. Pour moi, Cécile Andrieu donne vie à l'indicible, au presque effacé. Elle m'oblige à chercher les traces, les empreintes, les signes. Merci à elle de me faire ressentir cette urgence.

セシル・アンドリュの作品がなぜ、これほど私の心を打つのか

スカンジナビア諸語の翻訳家 エレーヌ・エルヴュ

スカンジナビア諸語の翻訳者である私は、ノルウェー語やスウェーデン語、デンマーク語で私が感じ取った意味——大抵の場合、明白に、というよりもぼんやりとだが——を最もよく言い表すことのできるフランス語の単語や表現を追い求めるのに時間を費やしている。意味が私につきまとい、言葉と言葉の間で私からすり抜けるもの、すなわち、テクストの根底にある考えの真価を明らかにする明快で深い意味に近づこうとするために、私は動詞や副詞、類義語（実はあてはまる類義語がないのだが）の手法、または違う句読法を用いねばならない。

しかしながら、御言葉（みことば）(Verbe)から生まれた我々にとって、言葉は今日でもいまだに一つの意味があるのではないだろうか？ 我々は言葉を考古学的知に還元しようとしていないだろうか？ 言葉を生き埋めにしようとしているだろうか？

この芸術家の作品はそれぞれ、想像以上に直観的で私の心を揺さぶる。いわゆるシンプルな材料（辞書のページや鉛のシート、ゴム紐、育苗トレー、印刷用活字、アルファベットの形をしたパスタ）を使って、我々の言語の凋落や消滅を演出する彼女の才能に、私は驚嘆し続けている。デジタル技術がすでに勝利したように見えるが、セシル・アンドリュはたゆまず、頑固な職人のような熱心さで一步も譲らず、我々の抱える矛盾に引き戻してくれる。すべてが1と0の連なりに還元されるならば、我々の感情、我々の問いのうち、一体何が残るのだろう？ どのソフトウェアプログラムが我が人類を守ってくれるのか？ デジタル時代において、いかなる感受性も余分なものに、またはせいぜい読み取り不能になるのではないか？ この芸術家は、これらすべての文字を閉じ込め、捕らえ、あるいは変形させることで、我々が取り逃がしてきた意味について問いただしている。

とりわけ私の記憶に焼き付いた作品をいくつか挙げておきたい。まず、インスタレーション《定時課 (Heures)》(金沢21世紀美術館のコレクション)：(床に置かれた) 本のテクストの上方にいくつかの時計が壁にかけられ、そのテクストは作家が読むリズムに合わせて消したものだ。ここでは、読書や意味、省察のあらゆる問題点が認められる。私は物書き（翻訳家）だが、不確かな読者のために私が書く言葉はどうなるのだろうか？ 読み進み、ページがめくられ、どこに行こうとしているのか？ 脳髄のどのような冥府に逃げ込むのか？

次に、広大な《畑 (Champ p.48)》：様々な言語のすべての印刷用活字が摩滅した、あるいは殉教したかのように金槌で打ち込まれた、真っ黒な書跡への豪華なオマージュ。言葉の摩滅、不可能な読解、我々から常に逃れゆく意味の頂きへの危険な道のりを私に思い起こさ

せる作品である。可能な限りのすべてのテクストの墓場の光景、ボルヘス的虚構。私は、このすべすべした、またはごつごつした、様々な高さの活字にそっと触れ、埋め込まれたメッセージを浮かび上がらせようとした。

視覚的な完璧さの後ろにはカオスがある。言い換えれば、吊るされたゴム紐の文字（《サスペンション (Suspensus p.51)》）の後ろには、骨抜きにされ、ばらばらにされ、正当性を失ったアルファベットのイメージがある。あるいは、救命胴衣（《サバイバル》(Survie p.26)）：我々はすべて、一つの言語から別の言語へ、一つの国から別の国へ、一つの政体から別の政体へ、意味からナンセンスへと自分の思うままに移っていく移民であり、サバイバーである。言語や文字の記載——その字体がどのようなものであれ——の必要性を人類の救済手段として示している。

不安定な塔、振り子、到達しえないがゆえに時代遅れになった知の堆積である《圧縮 (Compression p.36)》は、私の家の壁の一つに固定された空中浮揚の彫刻作品である。薄い紙は化石化した布の衣擦れ（きぬずれ）の音を私に喚起させる。というのも、セシル・アンドリュの作品には多分に官能的なもの——控え目にではあるが——が常にあるからだ。塔が崩れ落ちてしまった。知や文字はどれくらいの間、宙吊り状態のままでいられるのだろうか？

文字の棺（《遺物箱 (Reliquaires p.29)》）や多くの他の作品についても、できれば話題にしたかったが、次の作品で締めくくることにしよう。《バイタルブレス (Souffle vital p.12)》における医学的知の血が循環する動脈。壁の上を走る衝撃波、紙の燃（よ）り房に縮小された科学の力、病状に関する何らかの診断や、かけられる言葉に左右される命。焼灼（しょうしゃく）された傷は謙虚さとレジリエンスへと我々を誘（いざな）う。さらに忍耐へも。知の普及、民主化、非物質化が望まれているにもかかわらず、知はますます分散し、細分化され、不可解または聞き取れないものになっていく。医学のこの波動は、やっと安らぎを得た人間の澄み切った空、生命エネルギーの純然たる循環を我々に垣間見せるいくつもの雲を私に想起させる。

彼女の作品、それが *in situ* の作品であれ、そうでない場合でも、作品における繊細さと、現代の非人間化に対する彼女のメッセージに含まれる激しさが混じりあうことで、この芸術家の作品のそれぞれが私に深く問い合わせ、翻訳作業において私がぶつかる様々な困難に立ち向かう力を与えてくれる。私にとってセシル・アンドリュは、いわく言い難いもの、ほとんど消え去ったものに命を与えてくれる。彼女のおかげで私は、痕跡、跡、記号を慈しまざるを得ない。こうした切迫した状態を私に感じさせてくれる彼女に、感謝の言葉を送りたい。

（翻訳 村田京子）

WHY CÉCILE ANDRIEU'S WORK DEEPLY MOVES ME

Hélène HERVIEU Translator of Scandinavian languages

As a translator of Scandinavian languages, I spend my time tracking down words and expressions in French that can at best render a meaning that I perceived – often with more ambiguity than it seems – in Norwegian, Swedish or Danish. I become obsessed with this meaning, and I have to resort to verb modes, adverbs, synonyms that are not to be considered as such, or a different punctuation to try to get closer to what slips through my words: a clear, deep meaning that would do justice to the thought behind the text.

But for us who come from the Word, do words still have meaning today ? Are we not trying to reduce them to archaeological knowledge ? To bury them alive ?

Each work of this artist is more intuitive than one might think, and moves me. Her ability to stage the question of erasure and the caducity of our languages, working with so-called simple material such as the pages from a dictionary, lead sheets, rubber strips, seedling trays, lead fonts or alphabet pasta constantly amazes me. Digital technology seems to have already won the battle, but without giving up an inch of ground Cécile Andrieu, tirelessly, as relentless as a worker ant, puts us in front of our contradictions: what will remain of our emotions, our questions, once everything is restricted to an alignment of 1 and 0 ? What software will we use to backup mankind ? In the digital era, will all sensitivity become superfluous or unreadable at best ? By imprisoning, capturing or distorting all these letters, the artist questions us about the meanings that we have let slip by.

I would like to mention some works that have particularly touched me. First, the installation *Heures* (21st Century Museum of Contemporary Art collection, Kanazawa) in which clocks overlook a text that is erased at the rhythm of the reading. One can note here the whole issue of reading, meaning and thinking. What happens to the words that I write, (translate) trace for hypothetical readers ? We move forward, pages turn, where to ? In what limbo of the brain do they take refuge ?

Then there is this immense *Champ* (Field p.48), sumptuous tribute to the written trace, black ink in which all the printing characters from different languages were hammered, as if worn or martyred. A work that reminds me of the words' wear, the impossible reading, the perilous journey on the ridges of a meaning that will always escape us. The landscape of a graveyard of all possible texts, a Borges fiction. I caressed these characters, some smooth or rough, of different sizes, hoping to bring out a buried message.

Behind a visual perfection, there is chaos. Or behind the suspended rubber letters (*Suspensus* p.51), the image of a boneless, disarticulated, illegitimate alphabet. Or those jackets (*Survie* p.26) for survivors, for migrants like we all are, in our own way, from one language to another, from one country to another, from one political regime to another, from

meaning to nonsense. To show the need of language, of the writing of a Letter – however it may be written – means the rescue of a human being.

Compression (p.36) is an unbalanced tower, a pendulum, the accumulated knowledge that has become obsolete since it is inaccessible. It is a sculpture in levitation, fixed to one of my walls. The fine leaves evoke the crumpling of fossilised fabric, because there is always a significant portion of sensuality that remains – reserved – in Cécile Andrieu's work. Towers have collapsed, how long will the knowledge, the letters, be able to remain suspended ?

I would have liked to talk about the sarcophagi of letters, (*Reliquaires* p.29) and of so many other works, but I will end with this one: the arteries where the blood of medical knowledge circulates in *Souffle vital* (Vital Breath, p.12). Shock waves running on the walls, the power of science reduced to some twists of paper, life that depends on some diagnostics and words placed on symptoms, cauterised wounds that invite humility and resilience. Patience as well. Knowledge is increasingly scattered, fragmented, incomprehensible or inaudible, even though it is supposed to be generalised, democratised, dematerialised. Those undulations of medical science evoke me clouds that would make us foresee the pure sky of mankind at last at peace, pure circulation of vital energy.

As a result of this mixture of delicacy in her work, whether in situ or not, and the contained violence in her message on our dehumanisation, each of this artist's works challenges me deeply and gives me the strength to face the difficulties I encounter in my translations. For me, Cécile Andrieu gives life to the unspeakable, to that which is almost erased. She pushes me to cherish traces, footprints, signs. I thank her for making me feel this emergency.



PAVÉ LETTRÉ

(about) h 5 w 320 d 320 cm
Encyclopædia Universalis (100 vol.), rubber sheet, nails
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux, France 2023

Des milliers de lettres imprimées qui témoignent de l'essor de la civilisation humaine, mises à l'abri dans des enveloppes à la douceur de la peau solidement scellées puis réunies en une vaste plateforme circulaire. Destinataire : génération du numérique.

文字の石畳

百科事典に印刷された何千もの文字は人間文明の発展を証している。事典を1冊ずつ皮膚のように柔らかいゴム製の封筒に密閉し円形状に並べたインスタレーション。デジタル世代に宛てたもの。

LETTER PAVEMENT

Thousands of printed letters that witness the rise of human civilization, sheltered in envelopes with the softness of skin securely sealed and then gathered into a large circular platform. Recipient: generation of digital.

photo © Cécile Andrieu





SOUFFLE VITAL

(about) h 270 w 600 d 7 cm
Medical encyclopedia (300 pages), red marker
Espace Icare, Issy Les Moulineaux, France 2023

Le texte a été masqué recto-verso d'un trait rouge, couleur du sang, pour attirer l'attention non sur le sens, mais sur la trace écrite tenue pour aussi vitale que le sang. Chaque feuille a ensuite été enroulée et comprimée pour former une sorte d'organe, tel un segment de trachée, où l'air, le regard et la pensée peuvent librement circuler. Le vide intérieur et l'espacement entre les pièces symbolisent le non-dit.

バイタルブレス

医学百科事典のページの文字列を血の色である赤のマーカーで覆った。テキストの意味ではなくその痕跡に注意を引くためであり、痕跡は血と同様に重要であるからだ。次に、各ページを丸めて圧縮し、例えば気管のような器官を形成し、その中を空気や視線や思考が自由に流れるようにした。器官内部の空隙と器官相互の間隙は無言を象徴する。

VITAL BREATH

The text has been masked on both sides with a red line, the colour of blood, to draw attention not to the meaning, but to the written trace that I consider as vital as blood. Each sheet was then wrapped and compressed to form a kind of organ, like a segment of trachea, where air, gaze or thought can freely circulate. The void inside and the spacing between pieces symbolize the unspoken.

photo © Cécile Andrieu





AU PIED DU MUR

h 258 w 320 d 4,5 cm

Encyclopædia Universalis (5120 pages), paper seedling grids, clips
Espace Icare, Issy Les Moulineaux, France 2023

Installation composée de grilles de semis en papier. Une feuille de l'encyclopédie a été froissée puis insérée dans chaque alvéole telle une graine. Ces graines symbolisent le savoir condensé dans ces volumineuses encyclopédies. L'installation forme un vaste mur de lettres rappelant notre dépendance à cette lettre aussi restrictive que libératrice et constructive.

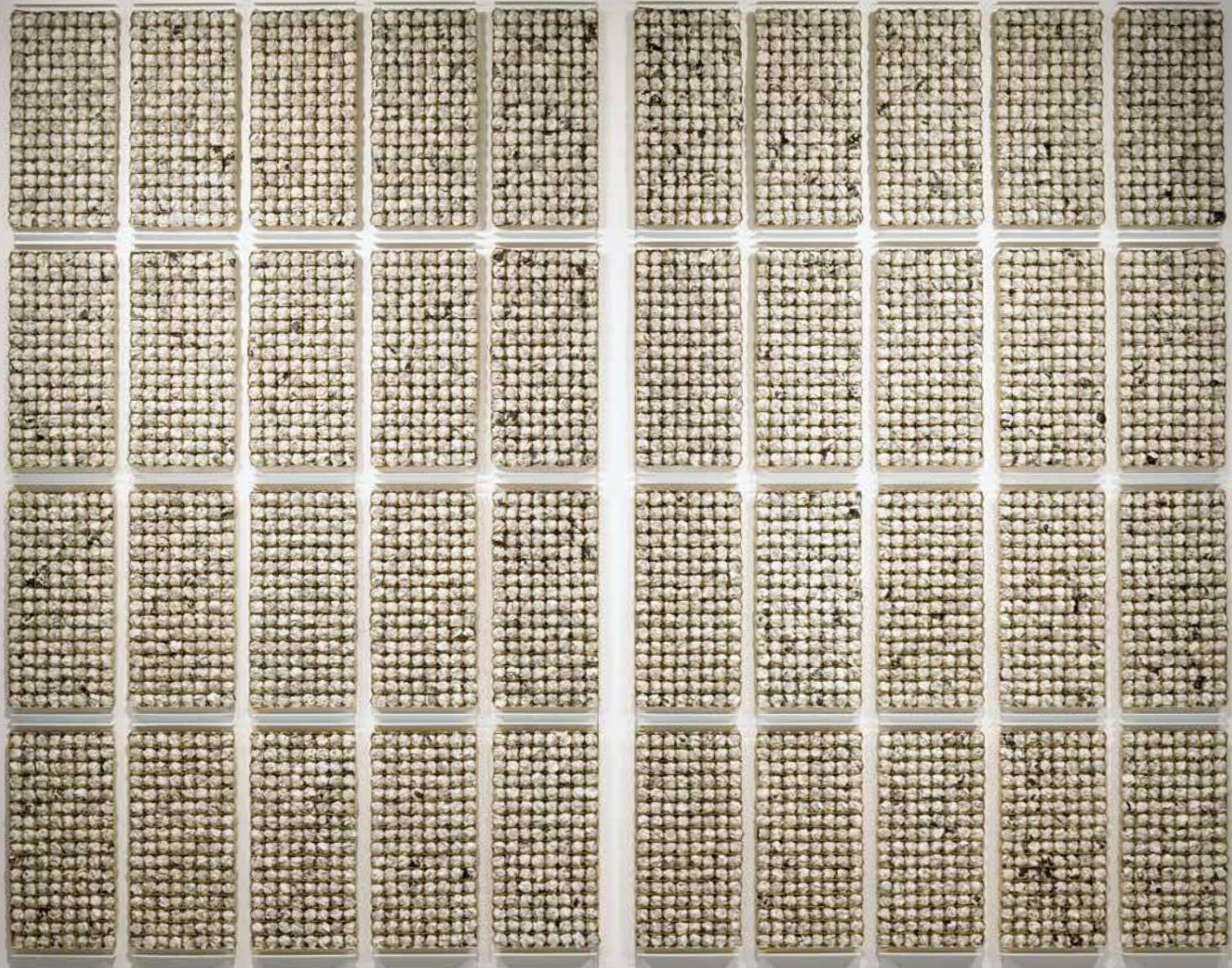
文字の壁

紙製の苗床で構成されたインスタレーション。百科事典のページをしわくちゃに丸め、種のように挿入した。これらの種は何巻もの百科事典に凝縮された知を象徴している。壁面に広がるこのインスタレーションは、文字が我々を解放し創造力を与える一方で我々を拘束するものであることを思い出させる。

LETTERS WALL

Installation consisting of paper seedling grids. A sheet of the encyclopaedia was crumpled and then inserted into each cell like a seed. These seeds symbolize the knowledge condensed in these voluminous encyclopaedias. The installation creates a vast wall of letters which reminds us of our dependency on the letter, as restrictive as liberating and constructive.

photo © Cécile Andrieu





VOIE LETTRÉE

h 4,5 w 86 d 1000 cm

Dictionaries of different languages, gravel stabilizing plates, tape, metal, glass
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux France 2023

Installation réalisée à partir de plaques stabilisatrices de gravier. Dans chaque alvéole a été déposé, quasi rituellement, un petit "caillou" fait d'une page de dictionnaire froissée et scotchée. L'idée, inspirée du Petit Poucet, était de restabiliser la lettre devenue de plus en plus labile par le fait de la numérisation, et de tracer une voie stable dans notre monde instable. Les plaques de verre visent à la protéger et en même temps à la montrer comme on montre des fondations redécouvertes.

文字の道

砂利を安定させるための板を用いたインсталレーション。枠の中に、辞書のページをしわくちゃにした「小石」を、いわば儀式のように置いていった。デジタル化によってますます儚くなる文字を安定させ、不安定な世界の中に、親指トムがしたように、一筋の確かな道をつける試み。ガラス板は道の保護のためであり、また発見された遺跡の基礎のように見せるためである。

LETTERS PATH

Installation created from gravel stabilizing plates. In each cell was deposited, almost ritually, a small "pebble" made of a crumpled and taped dictionary page. The idea, inspired by the Tom Thumb tale, was to re-stabilize the letter that turned more and more labile due to digitization, and to chart a stable path in our unstable world. Glass plates aim to protect it and show it at the same time as rediscovered foundations are shown.

photo © Cécile Andrieu





CULTURE

(about) h 20 w 150 d 150 cm
Medical encyclopedia, black marker, wood, paint, mirror
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux, France 2021

Installation inspirée de la culture cellulaire en laboratoire. Chaque cellule est faite d'une page d'encyclopédie enroulée puis pliée pour former un pentagone. Les cinq sommets symbolisent les cinq extrémités du corps humain. Les cellules sont assemblées au sein d'un cadre également pentagonal dont elles débordent. Ce débordement renvoie à la prolifération excessive et incontrôlée du discours sur les réseaux sociaux notamment, fléau de notre temps.

培養

研究室での細胞培養に着想を得たインсталレーション。百科事典のページを丸めて折り五角形にしたものを一つの細胞とし、その頂点を人体の頭と手足の象徴とする。連結された細胞群は同じく五角形の木製の枠に収められるが、そこからはみ出る。この氾濫は、特にネット状で顕著な言葉の過剰で制御不能な増殖を、現代の惨劇を表している。

CULTURE

Installation inspired by cell culture in the laboratory. Each cell is made of an encyclopedia page rolled up and then folded to form a pentagon. The five vertices symbolize the five extremities of the human body. The cells are assembled within an equally pentagonal frame from which they overflow. This overflow refers to the excessive and uncontrolled proliferation of discourse on social networks in particular, scourge of our time.

photo © Cécile Andrieu

7





MOTS-NOURRITURES

(each net / about) h 65 w 100 d 30 cm
Dictionaries of different languages, hay nets
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux, France 2023

"Des mots-nourritures, des mots-paysages, des mots de la réalité pratique. Et d'autres qui mènent à des êtres...", François Cheng, *Une longue route pour m'unir au chant français*, 2022, Paris, Albin Michel, p.52. Cette installation est un hommage à l'écrivain.

言葉一食べ物

「食べ物の言葉、風景の言葉、実践的で現実的な言葉。そして存在者につながるその他の言葉」(フランソワ・シェンの著作、『フランスの歌と団結するための長い道』2022年、アルバン・ミシェル、p.52)。このインスタレーションは作者シェンへのオマージュとして作られた。

WORDS-FOOD

"Words-food, words-landscapes, words of practical reality. And others which lead to beings ...", François Cheng, *A long road to unite with French song*, 2022, Paris, p.52, Albin Michel. This installation is an homage to the writer.





HUMANITY TOWER

h 210 (base) w 120 d 120 cm

Dictionaries of different languages, seeding plates, wood, mirror, paint
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2017

Cette "tour" est construite à partir de plaques de semis et de dictionnaires de diverses langues dont les pages ont été découpées, froissées puis compressées dans les alvéoles, telles des graines. Les plaques symbolisent l'agriculture, et les dictionnaires l'écriture, deux inventions déterminantes dans le développement de l'humanité qui s'est poursuivi au fil du temps grâce aux échanges entre les différentes cultures.

Ce travail tente de répondre à la tendance actuelle à tout standardiser, et à dénier la diversité.

人類の塔

この「塔」は、育苗トレーとその育房に種として埋め込まれた諸国語辞典のページから作られている。トレーは農業の、辞書は文字の象徴である。人類の発展は農業と文字の発明とともに始まり、時間とともにまた諸文化が交流するとともに、ますます積み上げられて発展していく。この作品は、現代のすべてを標準化し多様性を拒否する傾向への応答である。

HUMANITY TOWER

This “tower” is built from seedling plates and dictionaries of various languages whose pages have been cut out, crumpled then compressed into the cells, like seeds. The plates symbolize agriculture, and the dictionaries, writing, two determining inventions in the development of humanity which continued over time thanks to exchanges between different cultures.

This work attempts to respond to the current trend to standardize everything and to deny diversity.

photo © Cécile Andrieu





FORTERESSE

h 185 w 86 d 86 cm

Dictionaries of different languages, nets, plant pots trays
Galleria Ponte, Kanazawa, Japan 2023

Installation inspirée de murs de soutènement, faite de "cages" remplies de bribes de pages de dictionnaires maintenues dans des filets telles des pierres puis empilées les unes sur les autres. Les humains créent des forteresses de mots pour capturer le monde, mais il reste un vide qui leur échappera toujours. C'est toute la puissance et en même temps l'impuissance des mots que j'ai tenté d'exprimer.

要塞

擁壁に触発されたインスタレーション。辞書のページの断片をネットに入れ、「籠」の中に詰め込み、籠を積み上げたもの。人間は言葉で世界を捉えようとして言葉の要塞を作り上げるが、捉えきれない空無が残ること、言葉は人間にとて力となるが同時に無力でもあることを表そうとした。

FORTRESS

Installation inspired by retaining walls made of "cages" filled with scraps of dictionary pages held in nets like stones then stacked on top of each other. Humans create fortresses of words to capture the world, but a void remains which will always elude them. It is all the power and at the same time the powerlessness of the words that I tried to express.

photo © Cécile Andrieu





SURVIE

(about) h 70 w 300 d 300 cm
Dictionaries of different languages, mesh working vests
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2021

Ces gilets sont pourvus de poches pour y glisser des sachets rafraîchissants ou chauffants. À ceux-ci j'ai substitué des sachets remplis de bribes de pages de dictionnaires broyées car je sens que si maintenir un certain équilibre thermique est nécessaire à l'organisme, garder un contact physique avec la lettre substantielle est tout aussi nécessaire à l'intelligence.

サバイバル

作業用のベストには保冷材やカイロを入れる内ポケットがついている。このインスタレーションでは、内ポケットにシュレッダーにかけた辞書のページを詰めた。体温維持が身体にとって必要であるように、文字との恒常的な接触も知性には欠かせない。

SURVIVAL

These vests are equipped with pockets to slip refreshing or heated bags. I substituted them with bags filled with scraps of shredded dictionary pages because I feel that if maintaining a certain thermal balance is necessary for the body, maintaining physical contact with the substantial letter is just as necessary for intelligence.

photo © Cécile Andrieu





(top) **PAUSARE**

h 12 w 31 d 6 cm
bamboo, dictionaries, paint
Galerie Depardieu, Nice, France 2018

(right) **RELIQUAIRE**

(about) h 30 w 15 d 3 cm
lead sheet, dictionaries
Espace Icare, Issy Les Moulineaux, France 2023

PAUSARE / Oreiller en bambou japonais rempli de pages de dictionnaires broyées puis transformé en "appuie-tête" pour nous mettre en retrait du brouhaha du monde et redécouvrir le silence de la lettre avant l'émergence du sens.

RELIQUAIRE / Œuvre faite de fragments de pages de dictionnaires enveloppés dans une feuille de plomb dont le pliage fut inspiré de celui d'enveloppes-cadeau japonaises (shūgibukuro). Les lettres sont montrées à travers une étroite fente pour mieux capturer l'attention du regardeur sur ces "reliques".

休息 / 日本の竹枕に辞書のページの断片を詰めた。世界の喧騒から逃れ、意味が現れる前の文字の沈黙を体験するための「ヘッドレスト」に変身させた。

遺物箱 / 辞書のページの断片を鉛のシートで包んだ作品。包み方は日本の祝儀袋の折り方をヒントにしたが、細い切り込みを入れた。垣間見られる文字に注意を集め、「遺物」のように見せるためである。

REST / Japanese bamboo pillows filled with shredded dictionary pages turned into "headrests" to stand back from the hubbub of the world and rediscover the silence of the letter before the emergence of meaning.

RELIQUARY / Works made of fragments of dictionary pages wrapped in a sheet of lead which folding was inspired by Japanese envelopes (shūgibukuro). The letters are shown through a very narrow slot to better capture the attention and invite reflection on these "relics".

photo © Cécile Andrieu





JOYAU

h 62 w 62 d 21 cm

French dictionary, glue, fiberglass, graphite
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2020

Sculpture en forme de pierre réalisée à partir de bribes de pages de dictionnaires noyées dans la colle par-dessus une coque en fibre de verre puis recouvertes de graphite. L'idée était de "fossiliser" les lettres imprimées afin d'en préserver la mémoire à l'heure du digital. L'œuvre a été montée tel un "joyau" sur une bague pour mettre en valeur ces "fossiles".

宝石

辞書のページの断片をグラスファイバー製の殻にのりで何層にも重ねて貼り付け、最後に表面をグラファイトで覆った。ディジタル化の時代にあって、文字を「化石」にすることで記憶に留める試み。化石は「宝石」のように爪を付けて壁面にかけられた

JEWEL

Stone shaped sculpture made from fragments of dictionaries pages embedded in glue over a fiberglass shell then covered with graphite. The idea was to "fossilize" the printed letters to protect their memory in the digital era. The sculpture was mounted like a "jewel" on a ring to show how much these "fossils" are worth.





(top) **AU CREUX DE LA MAIN**

h 8 w 8 d 8 cm
alphabet pasta, medium, paint
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2020

(right) **CIMETIÈRE**

h 6 (base) w 45 d 45 cm
pencil leads, metal
Galleria Ponte, Kanazawa, Japan 2023

AU CREUX DE LA MAIN / Pâtes alphabet mélangées à un medium puis pressées entre mes deux mains pour en garder l'empreinte dans ma chair et dans mon cœur.

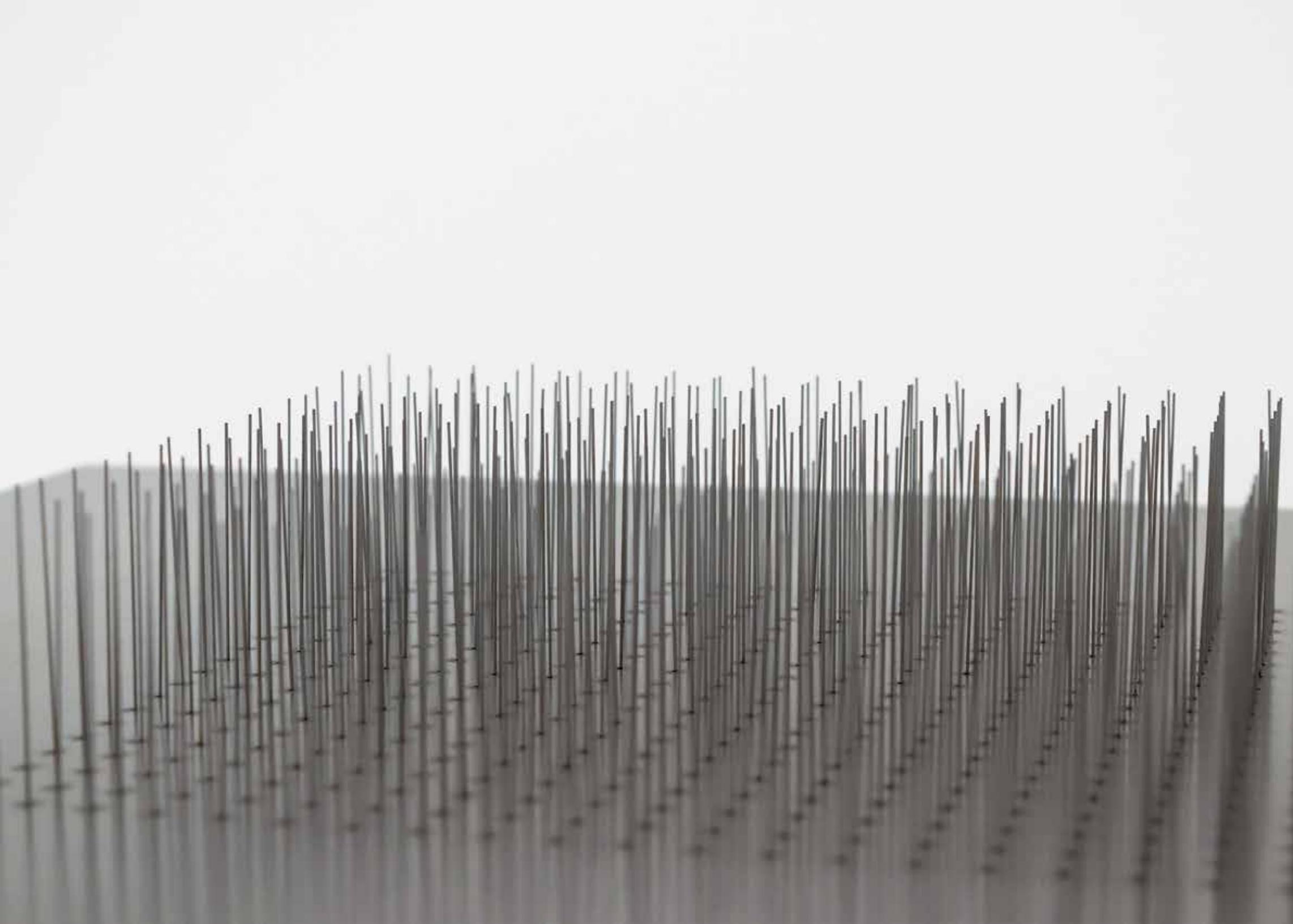
CIMETIÈRE / À l'heure du numérique la mine de crayon fait figure de vestige d'une civilisation en voie de disparition. 400 mines ont été dressées telles des croix funéraires pour rappeler ce que l'on doit à cet outil rudimentaire et universel.

手のひらに / アルファベットの形をしたパスタにメディウムを混ぜ、体と心にその跡を刻み込むように両手で強く握りしめた。

墓地 / このデジタル時代、鉛筆の芯は消えゆく古代の遺物のように見える。しかしこの簡素でどこにでもある道具に我々は多くを負ってきた。この事実を忘れないために400本の芯を墓標として立てた。

IN THE PALM / Alphabet pasta mixed with a medium then compressed between my hands to keep their imprint in my flesh and in my heart.

CEMETERY / In the digital era, the pencil lead appears to be a vestige of a disappearing civilization. 400 leads were erected like funeral crosses to remind us of what we owe to this rudimentary and almost universal tool.





CERNER

(about) h 270 w 600 d 4 cm
Japanese dictionary, metal
Espace Icare, Issy Les Moulineaux, France 2023

Installation constituée de 48 cercles de métal. Sur chacun ont été enroulées puis pressées toutes les pages d'une section d'un dictionnaire japonais. Chaque cercle est entrouvert et les cercles se superposent, traduisant les efforts continus bien que vains des êtres humains pour tout mettre en mots.

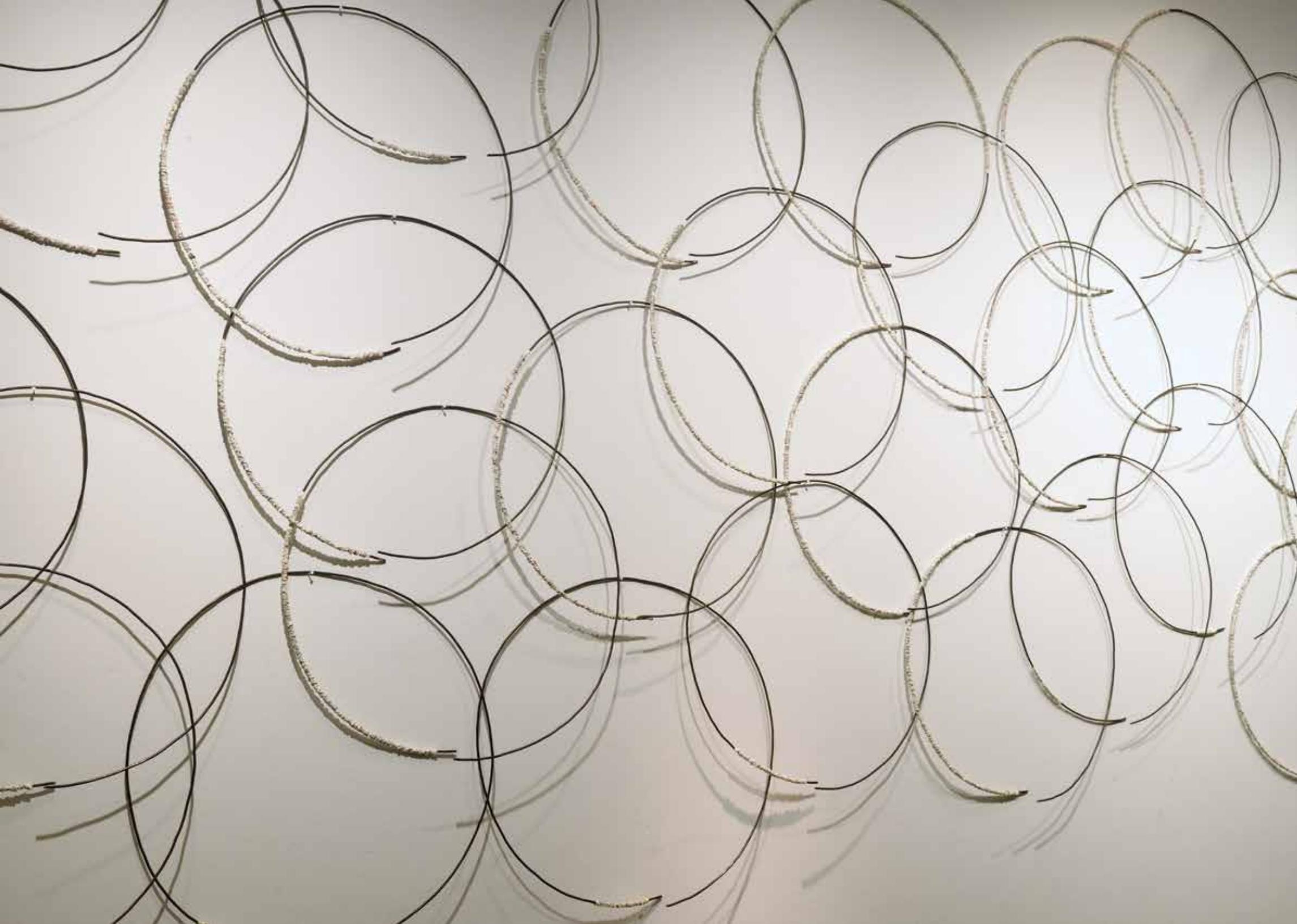
輪

48 個の金属製の輪と日本語辞典で構成したインスタレーション。最初の輪にはあ行を、次の輪にはか行をというように全ページを圧縮して順次巻き付けていった。輪の両端は重なり合うが閉じてはいない。すべてを言葉にしようとする人間のたゆまぬ努力とそれにもかかわらず完結しない虚しさを表している。

ENCIRCLE

Installation made of 48 metal circles. On each one all the pages of one section of a Japanese dictionary were rolled up and then pressed. Each circle is half-opened, and the circles overlap, reflecting the continuous but futile efforts of human beings to put everything into words.

photo © Cécile Andrieu





(top) **COMPRESSION**

(about) h 100 w 5 d 3,5 cm
Japanese dictionary, rubber, metal
Gallery Ham, Nagoya, France 2017

(right) **PILIER DE CIVILISATION**

h 170 w 19 d 19 cm
Japanese dictionary, metal
Gallery Ham, Nagoya, France 2021

COMPRESSION / Cette sculpture est faite d'un dictionnaire japonais dont toutes les pages ont été détachées, pliées puis compressées pour donner à sentir la puissance de la lettre exploitée différemment par chacun.

PILIER DE CIVILISATION / "Pilier" réalisé avec un dictionnaire japonais dont toutes les pages ont été pliées puis assemblées en une seule longue chaîne fixée sur 4 pôles pour rappeler que la lettre est le "pilier" de la civilisation humaine. L'instabilité de la sculpture renvoie à l'instabilité croissante de notre civilisation.

圧縮 / 日本語辞典の各ページを切り取り折りたたんで重ね、金属の棒を差し込み圧縮した。人がそれぞれのやり方で使う文字の力を感じるためである。

文明の柱 / 日本語辞典の全ページを一枚ずつ折り、鳩目金具で繋げて一本の長い鎖を作り、それを四隅に配置した4本の棒に順次差し込んで柱とした。文字は人間文明の「柱」であるが、文明は文字がデジタル化されることによって不安定になっていく。作品の不安定性がそれを暗示する。

COMPRESSION / This sculpture is made of a Japanese dictionary, with all the pages separated, fold and then compressed to express the power of the letter, which is used differently by everyone.

PILLAR OF CIVILIZATION / "Pillar" made with a Japanese dictionary of which all the pages have been folded then assembled into a single long chain fixed on 4 poles to remind us that the letter is the "pillar" of human civilization. The instability of the sculpture refers to the instability of our civilization.

photo © Cécile Andrieu





BORDERLINE

h 56 w 50 d 50 cm

wood, metal, dictionaries, paint, mirror
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux, France 2022

Sculpture en forme de puits constituée de 256 "tampons" avec semelle en fer. Dans chaque tampon est découpée la forme négative d'un des 16 signes du système hexadécimal utilisé en informatique. Dans l'espace évidé sont entassées des bribes de pages de dictionnaires de différentes langues. Le vide central exprime ce que ni la lettre analogue ni la lettre digitalisée ne sauront jamais transcrire, mais qui ne cesse de nous interroger.

境界線

16進数の数字とアルファベットをくり抜いた木片 256 個を用いて井戸の形状に組み上げた。各木片の底には金属板を貼り、井戸の底には鏡を置いた。木片をくり抜いた跡には様々な言語の辞書のページの断片が詰められている。井戸の真ん中の空洞は、辞書のアナログ文字でも、16進数が生み出すデジタル文字でも登録できず、しかし我々を惹きつけて止まらないものの象徴である。

BORDERLINE

Well-shaped sculpture made up of 256 “stamps” with an iron sole. The negative form of one of the 16 signs of the hexadecimal system used in computing is cut in each stamp. Fragments of pages from dictionaries of different languages are piled up in the hollowed-out space. The central void expresses what neither the analogue letter nor the digital letter will ever be able to transcribe, but which never ceases to attract us.

photo © Cécile Andrieu





(top) **ATTENTE**

h 5 w 31 d 21 cm
dictionaries, stickers, wood, paint
Galerie Depardieu, Nice, France 2018

(right) **CLÉS**

h 147 w 147 d 4 cm
labels, silicone, wood, paint
Atelier Arches, Issy Les Moulineaux, France 2022

ATTENTE / 16 boules recouvertes de bribes de pages de dictionnaires de différentes langues sur lesquelles a été collé un des 16 signes du système hexadécimal utilisé en informatique. Les boules sont retenues dans un losange de billard comme pour attendre la "casse de départ". Œuvre inspirée du jeu pour inciter à réfléchir sur les risques associés à la numérisation effrénée actuelle.
CLÉS / 256 étiquettes portant chacune un des 16 signes du système hexadécimal utilisé en informatique accrochées sur un panneau telles des clés ; clés du futur (?)

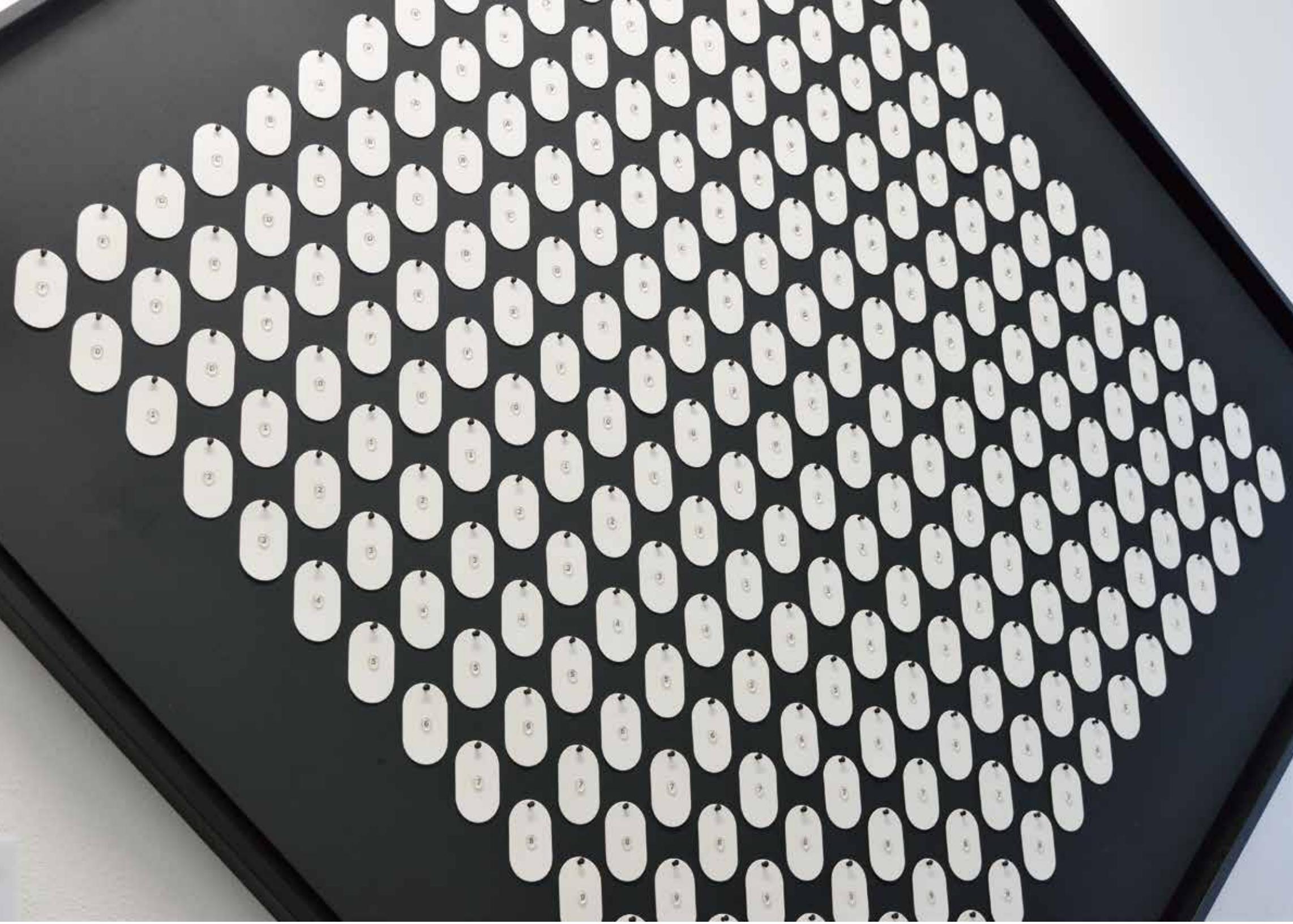
待機中 / さまざまな言語の辞書のページの切れ端で覆われた 16 個のボールには、コンピュータコーディングで使用される 16 進数の記号が一つずつ貼り付けられている。菱形ラックに閉じ込められたボールは、今いまかと「スタートブレイク」を待っている。ビリヤードからインスピレーションを得て、現在の野放図なデジタル化の弊害に反省を促す作品。

鍵 / 256 枚のネームプレートにコンピュータコーディングで使用される 16 進数の記号を一つずつ記し、木製パネル上に、未来への鍵(?)であるかのように掛けた。

WAITING / 16 balls covered with bits and pieces of dictionaries pages from different languages on which one of the 16 signs of the hexadecimal system used in computing has been stuck. The balls are held in a billiard diamond as if waiting for the "opening break". Work inspired by the game to encourage to brainstorm risks associated with the current fast-paced digitalization.

KEYS / 256 labels, each one bearing one of the 16 signs of the hexadecimal system used in computing, hanged on a panel like keys. Keys of the future (?)

photo © Cécile Andrieu





VIGILARE

(Top) about h 80 w 210 d 100 cm - (right) about h 75 w 180 d 210 cm
felt, printed matter, wood, nails
Musée Français de la Carte à Jouer, Issy Les Moulineaux, France 2023

Mise en volume des chiffres binaires 0 et 1, base de l'informatique, avec du feutre thibaude et des bries d'imprimés. Rendre visible et tangible ce qui ne l'est généralement pas mais permet de rendre tout visible sur nos écrans, lettres comprises. L'instabilité des volumes suggère le risque d'effondrement de civilisations nées de l'écriture et mues aujourd'hui par le numérique.

警戒

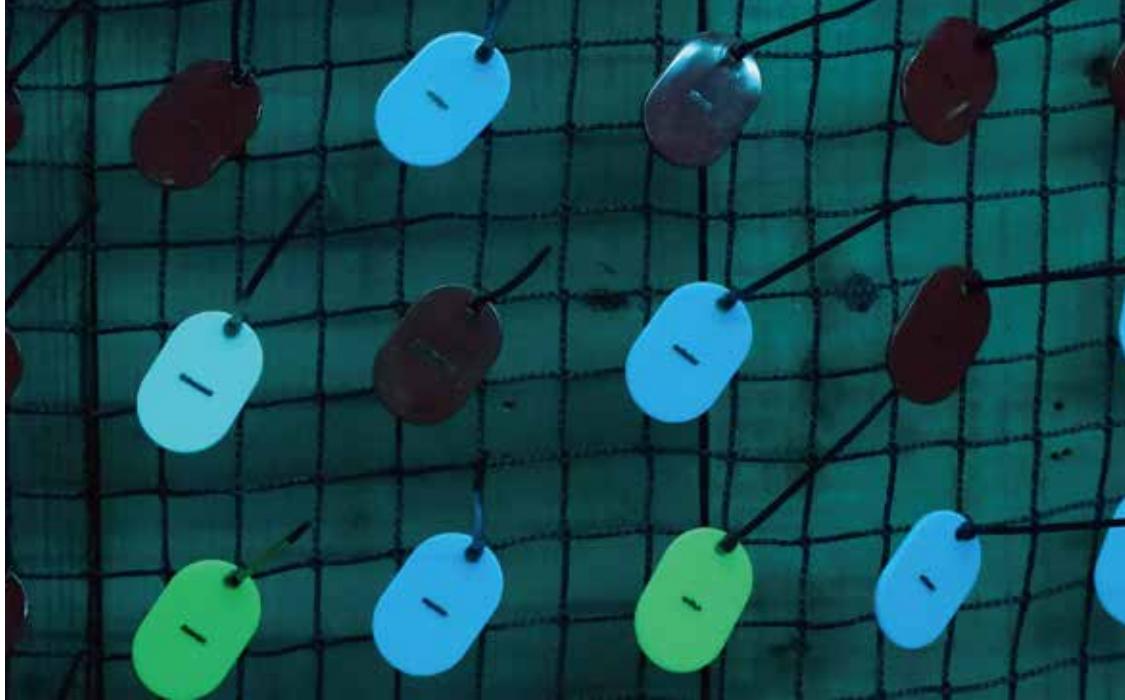
コンピュータコーディングで使用される2進数の0と1は通常見ることも触ることもできないが、文字を含めた全てを画面上に現出させることができる。その0と1をフェルトと裁断した印刷物で立体化した。その不安定さは、アナログ文字によって生まれ今はデジタル文字によって駆動する人間文明が崩壊しうることを暗示する。

VIGILANCE

Binary digits 0 and 1, basics of computer science, shaped into three dimensions with underlay felt and printed fragments. Making visible and tangible what is generally not but allows us to make everything visible on our screens, letters included. Unstable forms suggest the risk of collapse of civilizations born from writing and driven today by digital technology.

photo © Cécile Andrieu





CHAMBRE D'AMI

h 300 w 2800 d (env.) 70 cm
labels, nets
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2022

Ami est la prononciation du mot "filet" en Japonais.
Installation constituée de filets qui recouvrent totalement les murs de la galerie, et sur lesquels sont attachées des étiquettes, telles des mouches. Sur chacune d'elles a été transféré un des mots du plus petit dictionnaire français. Leur couleur diffère suivant la nature du mot (ex-nom/rouge, verbe/bleu...). Les mots ont été rendus illisibles pour attirer l'attention non sur le sens mais sur la trace écrite. La lumière bleue vise à favoriser la réflexion sur notre relation avec les mots et leur trace.

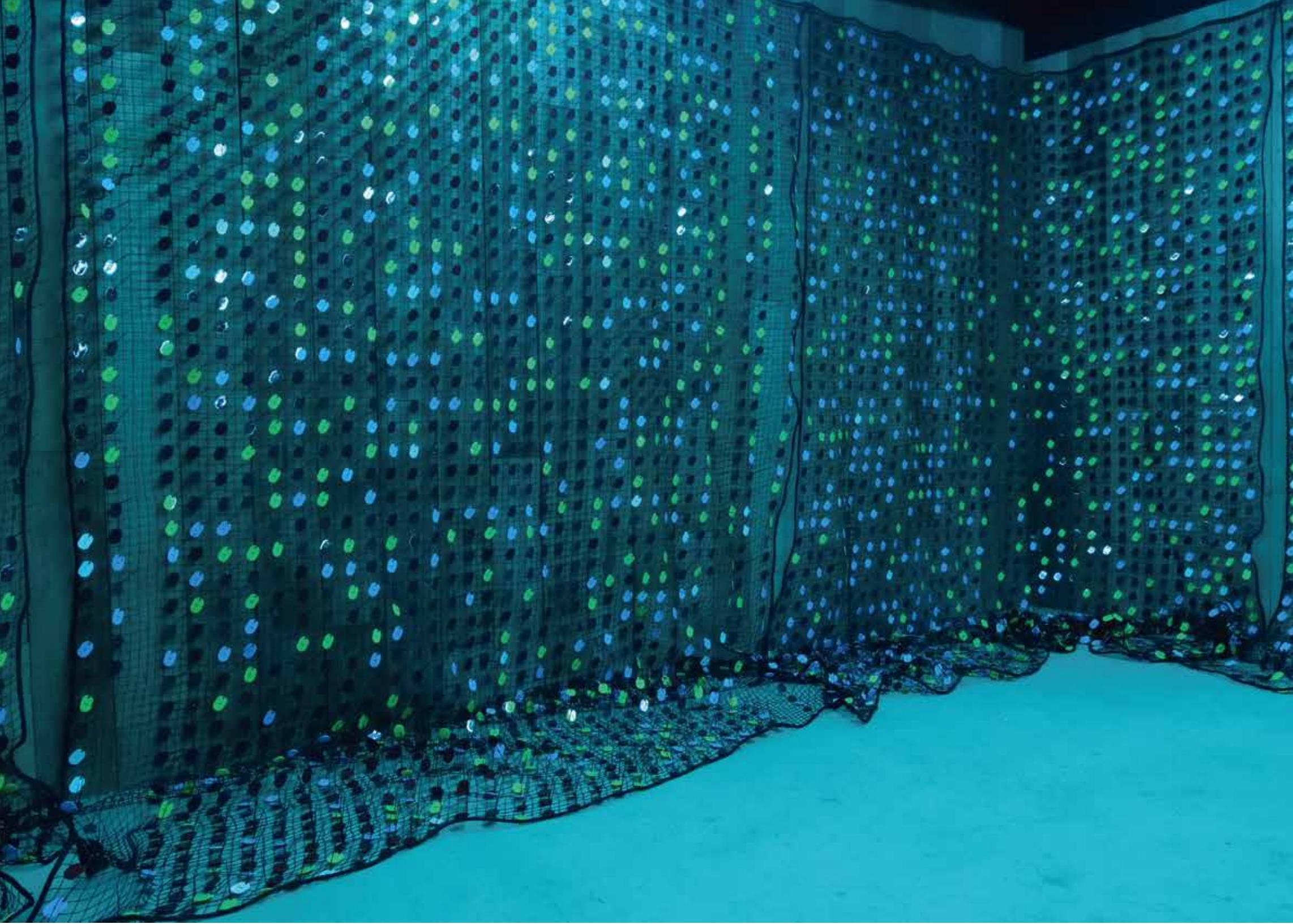
客間

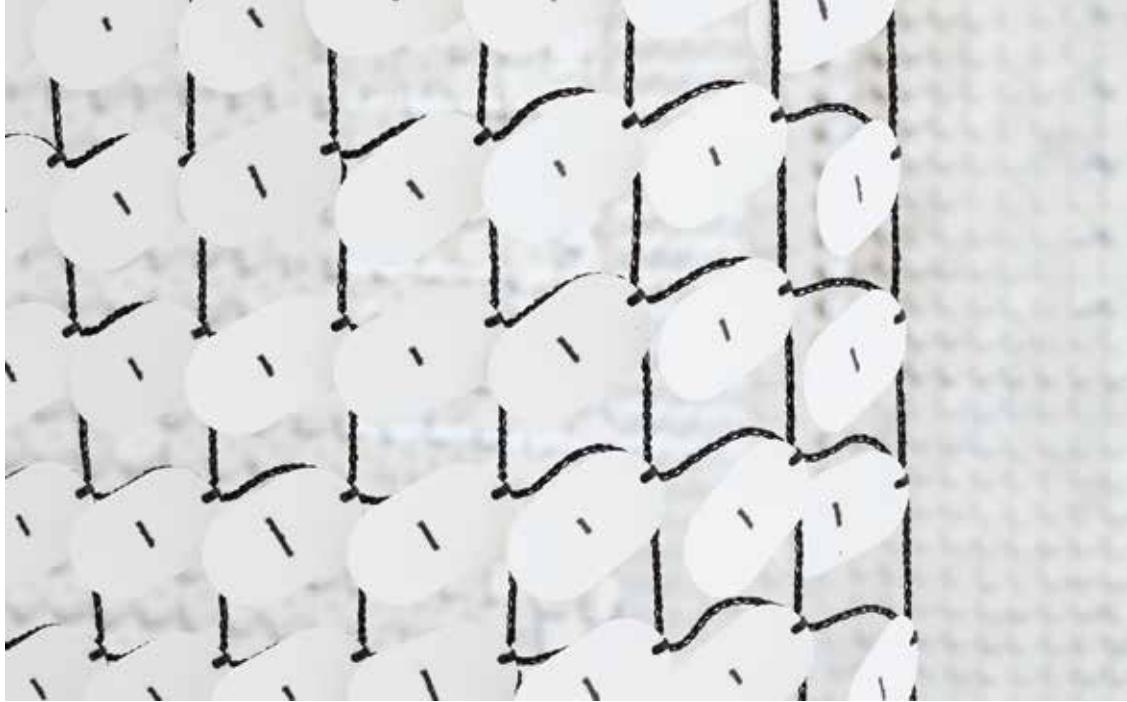
Ami はフランス語では「友人」だが、日本語の発音では「網」を意味する。
名札を毛鉤のように取り付けた網で壁全面を覆ったインスタレーション。名札には「フランス語最小辞典」の単語を貼ったが、名詞には赤、動詞には青というように品詞によって名札の色を変えた。単語を判読不能にしたのは、意味ではなくその痕跡に注意を向けるためである。青色光は我々と単語そして我々とその痕跡との関係について反省を促す。

GUESTROOM

Ami is the pronunciation of the word "filet"(net) in Japanese.
Installation made up of nets which completely cover the walls of the gallery, whereon labels are attached, like fishing flies. On each label one word from the smallest French dictionary has been transferred. Words colour differs according to the nature of each word (ex. name-red, verb-blue). The words were made unreadable to draw attention not to the meaning but to the trace. Blue light aims to encourage a thinking on our relationship with words and their trace.

photo © Cécile Andrieu





VOILES

(about) h 300 w 360 d 1000 cm

labels, nets

Kurobe City Art Museum, Kurobe, Japan 2019

Installation constituée de filets sur lesquels étaient attachées des étiquettes. Sur chacune d'elles avait été transféré un des mots du plus petit dictionnaire français rendu illisible pour attirer l'attention non sur le sens mais sur la trace, trace silencieuse qui sous-tend le sens. Au dos figurait un numéro, numéro d'ordre du mot dans le dictionnaire. En "navigant" physiquement entre ces "voiles" le visiteur était invité à se pénétrer de ce silence.

帆

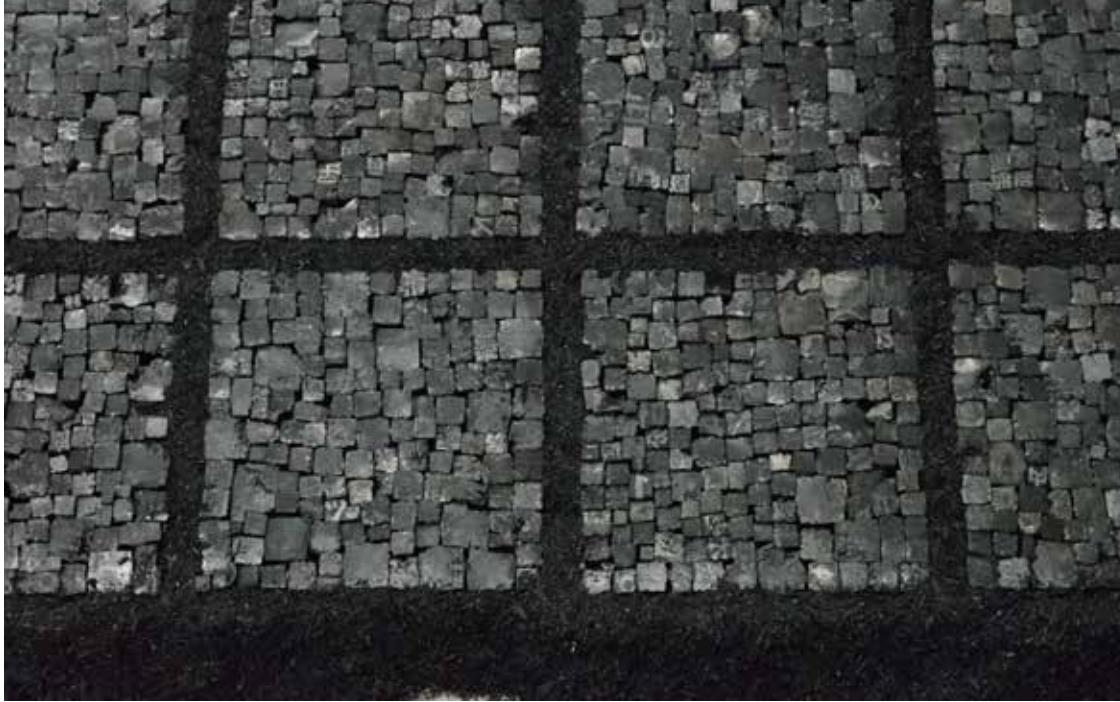
名札を付けた網のインсталレーション。名札には判読不能にされた「フランス語最小辞典」の単語が貼ってある。意味ではなく、意味を支える沈黙の痕跡に注意を引くためである。名札の裏の数字は単語の登録順を示す。訪問者は「帆」の間を「航海しながら」この沈黙に身を浸すように誘われる。

SAILS

Installation made up of nets whereon labels are attached. On each label one of the words of the smallest French dictionary has been transferred after having been made unreadable to draw attention not to the meaning but to the trace, silent trace that underlies the sense. On the back was a number, order number of the word in the dictionary. By physically "navigating" between these "sails" the visitor was invited to enter into this silence.

photo © Cécile Andrieu





CHAMP

h 3 w 300 d 300 cm
lead fonts, rice husk ash
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2020

Installation conçue tel un "champ" où ont été plantés, un à un, des caractères d'imprimerie en plomb dont les lettres ou signes ont été écrasés pour faire ressortir la force silencieuse qui soutient le sens. Ce "champ" figure la terre nourricière de la civilisation humaine, terre qui pourrait dégénérer sous l'effet d'une dématérialisation et dévitalisation de la lettre par le digital.

畠

この作品は、鉛活字がひとつずつ植えられた「畠」として構想された。鉛活字の表面は潰されて判読できないようにした。文字の意味作用を抑えることで、意味作用を支える静謐な力を露わにしたいからである。活字は板に敷き詰め、各板の間には糊殻の灰を埋めた。「畠」は人間の文明を養う大地を表すが、この大地は非物質的なデジタル文字の氾濫によって痩せ細っていくかもしれない。

FIELD

Installation designed like a "field" where lead printing characters have been planted, one by one. The head of each font has been compressed to push back its meaning and bring out the silent power that supports meaning. This "field" represents the nourishing land of human civilization, a land which could degenerate under the effect of the dematerialization and devitalization of the letter by digital technology.

photo © Cécile Andrieu





(top) **IMMOBILIS**

(about) h 20 w 250 d 180 cm
rubber sheet, metal
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2017

(right) **SUSPENSUS**

(about) h 170 w 320 d 30 cm
rubber sheet, metal
Gallery Ham, Nagoya, Japan 2017

IMMOBILIS / Lettres de l'alphabet découpées dans une épaisse feuille de caoutchouc puis maintenues repliées au sol par des serre-joints pour marquer mon désir à l'heure du virtuel de préserver la lettre physique.

SUSPENSUS / Contours de ces mêmes lettres suspendus à des crochets, telles des coquilles vides. Mise en garde contre la dévitalisation de la lettre par le numérique.

不動 / 天然ゴムのシートからアルファベット 26 文字を切り出し、折り曲げてクランプで固定し、床に並べた。デジタル時代において文字は物質性を失います不安定になっていく。そのような文字に確固たる実体を与える試み。

サスペンション / 厚いゴムのシートから切り取られたアルファベット文字の輪郭を文字の抜け殻としてフックに吊り下げた。デジタル化によって文字の歯髄が失活することへの警鐘である。

IMMOBILIS / Alphabet letters cut from a thick rubber sheet and held folded to the ground by clamps. This installation shows my desire to preserve the physical letter in the virtual age.

SUSPENSUS / Outlines of the alphabet letters cut out of a thick sheet of rubber, suspended from hooks, like empty shells, in reaction to digitalization which is taking the life of the letter.

photo © Cécile Andrieu





SENS DESSUS-DESSOUS

(about) h 150 w 150 d 10 cm
rubber sheet, adhesive film
Hebel_121 Basel, Switzerland 2015

26 lettres de l'alphabet découpées dans une feuille de caoutchouc, recouvertes d'un film adhésif blanc et enroulées sur elles-mêmes pour exhiber la face silencieuse cachée sous le sens.

意味の裏

26文字のアルファベットをゴムシートから切り出し、裏面を白い粘着フィルムで覆った。裏面が表になるように丸めたのは、意味の裏に潜む沈黙を見せるためである。

ABOVE-UNDER

26 letters of the alphabet cut from a sheet of rubber, covered with a white adhesive film and rolled up on themselves to reveal the silent side hidden beneath the meaning

photo © Cécile Andrieu

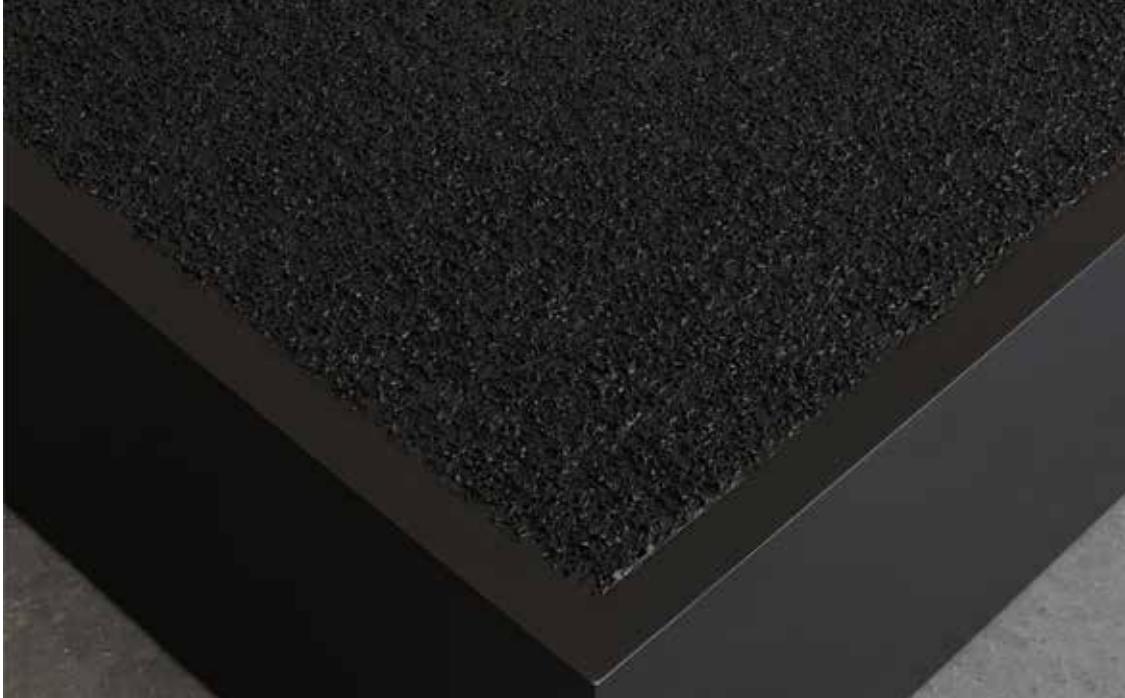
אַבְרָהָם

בָּנָי

פָּאָלָמָן

אַבְרָהָם

בָּנָי



SURGERE

dimensions increasing in height and decreasing in width from the front to the back

alphabet pasta, glue, wood, paint

Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, France 2016

SURGERE (Lat. origine des mots: *source, ressource...*)
Ensemble de "bassins" remplis d'un magma noir de lettres et de chiffres à peine discernables.
Ces fragments d'un discours désarticulé ou non encore articulé invitent le visiteur à y plonger le regard et sentir le silence originel de la lettre.

源泉

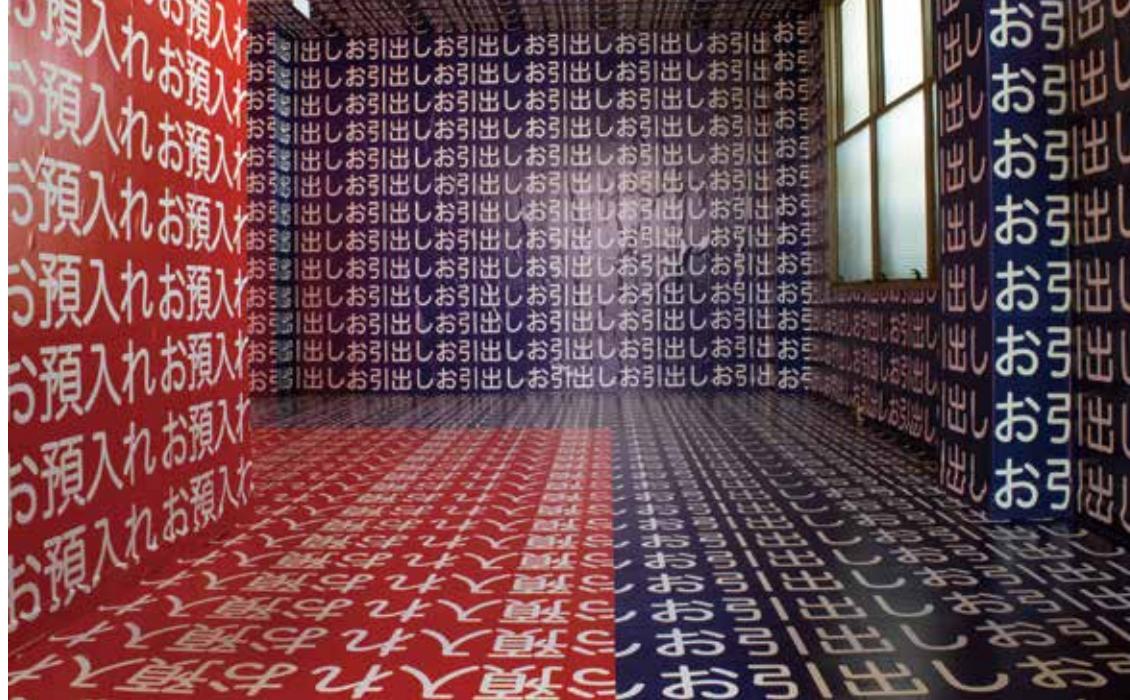
文字や数字の形をしたパスタの黒い塊で満たされた「水盤」を並べたインсталレーション。
分節されたあるいはまだ分節されていない言葉の断片は、観る者の視線を引き込み、文字の源泉を直感するよう
に誘う。

RESOURCE

Set of "pools" filed with a black magma of barely perceptible tiny letters or numbers. These fragments of a disarticulated or not yet articulated discourse invite the viewer to look into feel the original silence of the letter.

photo © Cécile Andrieu





IN-OUT

printed paper on walls, ceiling and floor
Toyokawa Credit Union, Former Inari Branch, Toyokawa, Japan
2015

Installation inspirée des mots "dépôt" et "retrait" figurant sur les bordereaux conservés autrefois dans cette pièce, ainsi que de leurs couleurs, rouge et bleu, qui sont aussi celles utilisées pour représenter le flux sanguin. Transmué en un "cœur" le lieu invitait à réfléchir sur notre mode de vie actuel suivant lequel la circulation de l'argent est devenue aussi naturelle que la circulation du sang.

入ー出

かつての銀行内に残っていた伝票の「お預け入れ」「お引き出し」の言葉とその色、血流にも使われている赤と青、に着想を得たインスタレーション。銀行を「心臓」と見立てることで、この場はお金の循環が血液の循環のように当たり前になった我々の生活様式について反省を促すものとなった。

IN-OUT

Installation inspired by the words "withdrawal" and "deposit" written on the slips formerly kept in this room, as well as their colour, red and blue, which are those used to represent blood flow. Transmuted into a "heart", the place invited us to think about our current way of life in which the circulation of money has become as natural as the circulation of blood.

photo © Cécile Andrieu

The image shows a large-scale digital artwork. It features a dense, repeating pattern of the Japanese word "お預入れ" (On-hire) in white. The background is a textured red that transitions into a blue gradient at the bottom. The text is arranged in a staggered, overlapping manner, creating a sense of depth and movement. A wavy, organic texture is overlaid on the text, giving it a liquid or flowing appearance.



ÉCLOSION

(about) h 26 d 480 w 620 cm
mini green houses, dictionaries (different languages), tape
Former Junpu elementary school, Kyoto, Japan 2017

La salle de classe est pour les enfants ce que la serre est pour de jeunes pousses, un lieu privilégié où murir ; d'où cette installation faite de 200 mini-serres imitant la grille du papier à écrire des écoliers et la disposition de leurs tables. Les mots fragmentés dans les serres renvoient à ceux que les enfants doivent maîtriser pour atteindre la pleine maturité et "éclore".

開花

子供達にとっての教室は若芽の成長を促す温室と言える。このインスタレーションでは、子供達が使う原稿用紙のマス目と彼らの机の配置に倣って、ミニ温室 200 個を並べた。温室の中の言葉の断片は、熟して「開花」するために、子供達が習得すべきものへとさし向ける。

HACHING

The classroom is for children what the greenhouse is for young plants, a privileged space where to mature; hence this installation made of 200 mini greenhouses imitating the grid of schoolchildren's writing paper and the layout of their tables. The fragmented words in the greenhouses are those that children learn to master until they reach full maturity, and "hatch".

photo © Cécile Andrieu





IMPULSION SILENCIEUSE

inside : shredded copies of documents : front / testaments, center/ shredded poems, back / young children kimono
outside : wood, pigments
Chihan Art Project Vol.4, Chihan'an 2014, Yoshida, Izu-no-kuni, Japan 2014

INTÉRIEUR : Installation créée en substituant aux tatamis de gigantesques "coussins" faits de bries de copies de "vestiges" retracant l'activité de cette demeure historique au fil des générations. Donner au lieu une impulsion nouvelle en ranimant son passé.

EXTÉRIEUR : Ensemble de "points de suspension" aux couleurs des poèmes conservés dans la maison, fixés aux arbres sur le chemin menant au cimetière familial pour redonner à entendre la voix des ancêtres lisant des poèmes.

沈黙の鼓動

内部：幾世代も続いた旧家の生活を物語る「遺物」をコピーし、その断片で作った巨大な「クッション」を畳の代わりに置いたインсталレーション。この場に新たな刺激を与え過去に命を吹き込む試み。

外部：詩が書かれていた短冊の色を「省略記号」に塗りわけ、それらを家のお墓に続く木立に取り付けたインсталレーション。詩を読む先祖たちの声に耳を傾ける試み。

SILENT PULSE

INSIDE : Installation created by replacing the tatami mats with a kind of large “cushions” made from scraps of “vestiges” copies tracing the activity of this historic residence over generations. To give the place a new impulse by reviving its past.

OUTSIDE : Groups of “ellipsis points” in the colours of the poems kept in the house, attached to the trees on the path leading to the family cemetery, to make the voice of ancestors reading poetry heard again.

photo by Tadasu Yamamoto. © Chian Art. All Rights Reserved



Multiples furent mes sources d'inspiration. Parmi celles-ci il y eut l'art minimal et l'art conceptuel qui m'ont inspiré une recherche de l'essentiel et révélé le potentiel de la lettre en art. L'essor des sciences du langage durant mes études a eu également un impact sur mon orientation. Mais plus déterminante encore fut la découverte du travail d'un artiste, Shusaku Arakawa et d'un linguiste-philosophe, Toshihiko Izutsu, qui m'ont initiée à la culture japonaise dans laquelle je me suis immergée en 1982. Ceux-ci m'ont révélé la force du silence, et stimulé mon questionnement sur la relation homme-mot-monde. Je me suis souvent aussi référée à l'écrivain Italo Calvino.

Plus récemment, l'hégémonie du numérique m'a permis de comprendre enfin mon attachement quasi obsessionnel à la lettre, plus exactement à sa trace écrite ou imprimée qui est au cœur de mon travail. Jusqu'alors, utilisant beaucoup de textes imprimés, dont des dictionnaires, ou des outils liés aux mots, je visais essentiellement à régénérer le silence de la lettre d'avant l'émergence du sens pour tenter une autre façon de "Voir". Face à une dématérialisation croissante de la lettre j'ai alors senti combien cette trace était importante pour les êtres de langage que nous sommes, et qu'en perdant cette trace nous perdions quelque chose d'essentiel. Celle-ci ne serait-elle pas en effet ce qui nous "ancre" non seulement dans l'histoire de l'humanité mais aussi dans l'espace-temps réel dans lequel nous vivons ? La perte de cette "ancre" ne constituerait-elle pas alors une menace pour le devenir de l'humanité ?

Bien que ce questionnement soit au centre de mon travail, il m'arrive toutefois d'intervenir, avec ou sans lettres, en me laissant entièrement guider par la seule configuration ou histoire du lieu. Et quels que soient la forme, le contenu ou les matériaux employés, qui varient suivant le contexte, j'accorde un soin particulier aux qualités visuelles et tactiles du produit final.

私のインスピレーションの源になったものはいくつかあります。ミニマルアートやコンセプチュアルアートは文字の秘めた可能性をアートで探求するきっかけを与えてくれました。学生時代に触れた言語学からも影響を受けました。しかし何より決定的だったのは、アーティスト荒川修作と言語学者井筒俊彦の仕事を発見したことです。私は彼らに触発されて日本文化に興味を持ち、1982年に日本に行きました。沈黙の力に気づかせ、人間—言葉—世界についての問題意識を刺激したのは彼らです。作家のイタロ・カルヴィーノについても私はしばしば触れてきました。

私は近年、自分が文字、より正確には、筆跡や印刷の跡に強迫的に執着する原因がデジタル技術の霸権にあることに思い至りました。これまで私は、辞書を含む様々なテキスト、そして言葉に関連する色々の道具を用いて、意味が現出する以前の文字の沈黙を再生させ、もうひとつの「見方」があることに気づいてもらおうとしてきましたが、文字がますます非物質化していく事態に直面し、文字の痕跡が言語的存在者である我々にとっていかに重要であり、痕跡の消失がどれほど本質的なものを我々から奪うかを痛感するようになりました。文字の痕跡は、歴史のみならず今—此処の現実に我々を繋ぎ止める「錨」ではないか？錨の喪失は人類の未来に対する脅威ではないか？

私はこのような問題意識を核として制作しています。場所の歴史や構造への興味が先に立って制作することもありますが、いずれの場合でも、作品の視覚的・触感的な質にはとりわけ注意を払っています。

MY ARTISTIC JOURNEY

Many were my sources of inspiration. Among these were minimal and conceptual arts which inspired me to seek the essential and revealed the potential of the letter in art. The development of language sciences during my studies also had an impact on my orientation. But even more decisive was the discovery of the work of an artist, Shusaku Arakawa, and of a linguist-philosopher, Toshihiko Izutsu, who introduced me to Japanese culture in which I immersed myself in 1982. They revealed to me the power of silence and stimulated my questioning about the man-word-world relationship. I have also often referred to the writer Italo Calvino.

More recently, the hegemony of digital technology has allowed me to finally understand my almost obsessive attachment to the letter, more precisely to its written or printed trace which is at the heart of my work. Until then, using a lot of printed texts, including dictionaries, or tools linked to words, I essentially aimed to regenerate the silence of the letter before the emergence of meaning to try another way of "Seeing". With the increasing dematerialization of the letter, I then felt how important this trace was for the language beings that we are, and by losing this trace we lose something essential. Wouldn't this trace be what "anchors" us not only in the history of humanity but also in the real space-time in which we live? Wouldn't the loss of this "anchor" then constitute a threat to the future of humanity?

Although this questioning is at the center of my work, I still sometimes create, with or without letters, letting myself be entirely guided by the only configuration or history of the place. And whatever the form, content or materials used, which vary depending on the context, I always pay particular attention to the visual and tactile qualities of the final product.

(Translation Laurence Pauliac)

BIOGRAPHY

Born in Charleville-Mézières, France (1956).

Bachelor and master's degrees in visual arts / Aix-Marseille University I, literature school (1977- 1980).

Research fellowships from the Government of Japan and The Japan Foundation / Tokyo University (1982-86).

PhD in visual arts / University of Paris I, Sorbonne (1986)

Lives and works in Japan (Kanazawa) and in France (Paris).

MAIN INDIVIDUAL SHOWS

- 2023 Espace Icare, Issy Les Moulineaux, France
Galleria Ponte, Kanazawa, Japan
- 2022 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2021 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2020 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2019 La Grange du Boissieu, La Buissière, France
- 2018 Galerie Depardieu, Nice, France
- 2017 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2016 Galerie Depardieu, Nice, France
- 2015 Hebel_121, Basel, Switzerland
Galerie Gen, Tokyo, Japan
Galerie Depardieu, Nice, France
- 2014 Chihan Art Project'14, Ohito, Japan
- 2013 Galerie NegenPuntNegen, Roeselare, Belgium
- 2011 Galerie Cocon, Tokyo, Japan
- 2011 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 2010 Nizayama Forest Art Museum, Nyuzen, Japan
House of Art, Ceske Budejovice, Czech Republic
Galerie Faider, Bruxelles, Belgium
- 2009 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2008 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 2007 Galerie ITS.ART.IST, Waterloo, Belgium
- 2005 Kanazawa Citizen's Art Center, Kanazawa, Japan
Galerie Gen, Tokyo, Japan
ITS.ART.IST Galerie, Waterloo, Belgium
- 2003 Chapelle de Boondael, Ixelles, Belgium
- 2002 Galerie Ham, Nagoya, Japan
Galerie Gen, Tokyo, Japan
La Cambre, Bruxelles, Belgium
- 2002 La Vénérerie, Bruxelles, Belgium
- 1999 IBM-Kawasaki City Gallery, Kawasaki, Japan
- 1997 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 1995 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 1994 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 1993 R2 Space, Takasaki, Japan
- 1993 Concept Space, Shibukawa, Japan
- 1992 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 1992 Street installation, Kanazawa, Japan
- 1991 International Art Gallery, Kanazawa, Japan
- 1991 Lovecollection, Nagoya, Japan
- 1991 Galerie Gen, Tokyo, Japan
- 1990 Galerie Sayoko, Kanazawa, Japan
- 1990 Galerie Gen, Tokyo, Japan

MAIN GROUP SHOWS

- 2023 Portes Ouvertes - Ateliers d'Artistes des Arches, Issy-Les-Moulineaux, France
Regardez-Voir!, Issy-Les-Moulineaux, France
- 2022 Portes Ouvertes - Ateliers d'Artistes des Arches, Issy-Les-Moulineaux, France
- 2021 Portes Ouvertes - Ateliers d'Artistes des Arches, Issy-Les-Moulineaux, France
Art Nagoya 2021, Nagoya Kanko Hotel, Nagoya, Japan
- 2019 *Jou no fukami to asasa*, The Yamazaki Mazak Museum of Art, Nagoya, Japan
Kurobe City Art Museum, Kurobe, Japan
- 2017 *Mitate and Imagination-Homage to Rikyu and Duchamp*, Nuit Blanche Kyoto 2017
Junpu Elementary School, Kyoto, Japan
- 2017 *Art Genève 2017* (Galerie Rosa Turetsky), Switzerland
La Collective, Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, France
- 2016 *UMAM III*, Menton, France
Collection II Dairy, 21st Century Contemporary Art Museum, Kanazawa, Japan
Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, France
- 2015 Galerie Faider, Bruxelles, Belgium
Fruitfullness-Contemporary Art in Toyokawa, Toyokawa, Japan
- 2014 *Walls and Bridges*, galerie Horizon, Colera, Spain
Expanding Horizon, 53 Museum, Guangzhou, China
Open eyes=Open mind III, LifeUpSquareEyes, Maebashi, Japan
- 2013 *Japanese taste persons'13*, Rinkou-Kaku, Maebashi, Japan
Galerie Deleuze-Rochetin, Arpaillargues, France
- 2012 *The Play of The Plan 12-13*, Takasaki Art Museum, Japan
Bambouseraie de Prafrance, Générargues, France
- 2011 *Mots ouverts - Maux couverts*, Librairie Quartiers Latins, Bruxelles, Belgium
Chikyu-no-araikata, Fukui City Art Museum, Fukui, Japan
- 2007 Galerie Ham, Nagoya, Japan
- 2006 *Triennale d'Echigo-Tsumari*, Japan
- 2004 *L'œuvre au bout des doigts*, GPOA, Bruxelles, Belgium
Nozumi'SIO-02, Sio, Japan
- 2002 Bibliothèque Aragon, Choisy-le-Roi, France
- 2001 *Works by 25 Contemporary Artists*, Kanazawa, Japan
- 1998 *Nozumiki'96*, Yatsuo-machi, Japan
- 1996 *Nozumiki'95*, Yatsuo-machi, Japan
- 1995 *Art Edges'94*, Toyama, Japan
- 1994 *KIDI faculty*, Kanazawa, Japan
- 1992 *Shiga Annual'92*, The Museum of Modern Art, Shiga, Japan
Contemporary Art / Collaboration, Toyota, Japan
- 1991 *Aishu-no-kan*, Kanazawa, Japan
- 1990 *The 10th Kanazawa Sculpture*, Kanazawa, Japan
- 1988 *France Art Vivant*, Labro Department Store, Kanazawa, Japan

THANKS TO

Texts :

Hélène Hervieu
Robert Rabot
Atsuhiro Shima

Translations :

Mayumi Hiraishi
Akitaka Kawakami
Suzanne Leddy
Kyoko Murata
Laurence Pauliac
Christopher Stephens

Rereading :

Philippe Deniau
Laurence Pauliac

Photographs :

Chihan Art
Tadasu Yamamoto

[Alphabetic order]

Production : Cécile Andrieu

2024

Printing : Cast Nishino, Kanazawa, Japan

